

## Abonnements par la poste :

| Édition quotidienne  |        |
|----------------------|--------|
| CANADA ET ETATS-UNIS | \$5.00 |
| UNION POSTALE        | \$5.00 |
| Édition hebdomadaire |        |
| CANADA               | \$1.00 |
| ETATS-UNIS           | \$1.50 |
| UNION POSTALE        | \$2.00 |

Directeur : HENRI BOURASSA

## UNE BÉVUE CÔUTEUSE

## La carabine Ross au rancart

Une dépêche d'Ottawa, il y a peu de jours, annonçait que "les troupes canadiennes au front sont maintenant toutes armées de la carabine nouvelle type qui remplace la carabine Ross comme arme d'ordonnance canadienne. Les troupes canadiennes d'Angleterre n'ont pas encore reçu l'arme perfectionnée. ... Cela ne prendra pas de temps avant qu'elles la reçoivent." (La Gazette, 29 juillet).

C'est, en lignes très sobres, — et cela se comprend, de la part d'une feuille d'allures ministérielles, qui reçoit les confidences du ministère, surtout de celui de la Milice, — annoncer de manière officielle la fin de la carabine Ross comme arme de guerre.

Et pourtant, combien d'argent avons-nous dépensé, depuis quelques années, pour distribuer à nos troupes cette arme chère au général Hughes et condamnée aujourd'hui par les experts du War Office, comme fusil d'ordonnance? Des millions.

Au temps où Sam. Hughes était dans l'opposition, il y faisait le coup de feu en faveur de la carabine Ross. Le ministère de la Milice de l'époque, sir Frederick Borden, dont les journaux annoncent aujourd'hui même la très grave maladie, distribuait déjà à nos troupes l'arme Ross. La presse conservatrice l'attaquait violemment, à ce propos, de même que l'opposition, aux Communes. Et le Star, aujourd'hui si prodigue de compliments au général Hughes, affirmait tout net que la Ross n'était pas une arme canadienne, mais qu'on en fabriquait presque toutes les parties aux Etats-Unis. Le député Worthington, de Sherbrooke, un des experts militaires de la gauche, prit maintes fois à partie sir Frederick Borden; et l'on eut alors ce spectacle d'un député oppositionniste attaquant le ministre Laurier au sujet de la distribution du fusil Ross à nos soldats, et d'un autre député de gauche, le colonel Hughes, — car il n'était que colonel, peut-être rien que lieutenant-colonel, à cette époque, — défendant le ministère et la carabine Ross.

Depuis, elle est restée l'arme de nos soldats. Quand la guerre a éclaté, le général Hughes, — il venait de se créer lui-même général, avec priorité sur tous les autres généraux du Canada, même ceux qui étaient soldats de carrière, tel le général Lessard, — s'est empressé de distribuer de fortes commandes de cette arme à l'armurerie de Québec.

Nous avons alors armé les 30,000 soldats canadiens envoyés en Grande-Bretagne, et nous avons acheté, pour cela, une trentaine de mille fusils Ross au prix moyen de \$30 l'un. Dans les crédits de guerre de 1915-1916, le général Hughes se faisait autoriser à acheter 90,000 autres fusils Ross, au coût de \$3,100,000 (28 mars 1915). Egalement, en 1916, il en complétait d'autres commandes considérables. Il est probable qu'il y avait aux mains de soldats canadiens, quand est venu le rapport du War Office ordonnant la mise au rancart, comme arme d'ordonnance, du fusil Ross, près de 200,000 de ce fusil de guerre, achetés au prix moyen de \$30, peut-être plus, — nous en avons déjà payé 90,000 \$33.25 chacun, en 1915; somme toute, un état des dépenses que nous avons faites afin de munir nos troupes de cette arme de prédilection du général Hughes devra démontrer que, depuis les deux dernières années, nous avons déboursé pour cela de 6 à 7 millions, et peut-être davantage.

On sait maintenant à quel résultat ont abouti ces dépenses considérables. Dès les premiers chocs de nos troupes avec l'ennemi, les lettres de soldats canadiens ont commencé d'arriver au pays, disant que leur fusil n'était pas ce qu'il devait être. Il ratait souvent, et parfois, ayant tiré 25 ou 30 coups, il ne voulait plus fonctionner. Ce n'était guère commode, devant un ennemi puissant et très bien armé. Les plaintes affluèrent donc, à mesure que nous avions en France plus de soldats au front. A maintes reprises, l'opinion publique, bien que parcimonieusement informée de ce qui se passait, s'émouvait de cet état de choses. Toujours, le général Hughes affirmait que la carabine Ross était la meilleure arme du monde, que les soldats anglais l'enlevaient aux nôtres, pour jeter au rancart leur Lee-Enfield, et autres fariboles à la Tartarin.

La vérité vient enfin de percer. A la suite d'un rapport d'experts, fait à la demande du gouvernement canadien, le War Office a décidé de remplacer la carabine Ross par la Enfield, type amélioré. Et les quelque six à sept millions que, depuis deux ans, nous avons dépensés pour acheter des centaines de mille fusils militaires du type préféré par le général Hughes l'ont été en pure perte. Dorénavant, ils serviront d'armes aux corps de cadets; et on ne les verra plus qu'au bras des recrues inexpérimentées qu'il s'agit d'entraîner au port du fusil. Triste fin, pour une arme que le général Hughes a cent fois vantée comme étant la meilleure de l'univers.

Cette aventure démontre, après bien d'autres, l'incompétence notoire du général Hughes en tant qu'expert militaire, et comme nous avons tout à gagner à le voir remplacé à son ministère par quelqu'un de mieux avisé et de meilleur jugement. Rien qu'au chapitre des armes, depuis deux ans, il a gaspillé près de 7 millions, peut-être davantage. On sait quelles bévues il a commises par ailleurs.

Sept millions en deux ans, cela fait un gaspillage de \$10,000 par jour. N'est-ce pas payer un peu cher le fait de garder le général Hughes comme ministre et de l'entendre appeler par les feuilles goguenardes de Londres "le Carnot du Canada"? La Convention, elle, eût guillotiné son Carnot, s'il eût agi comme le nôtre.

Georges PELLETIER.

## DANS LE NORD DE LA SASKATCHEWAN

par UN SAUVAGE

FINESSES GOUVERNEMENTALES

Et, voyez comme nous étions naïfs, et peu faits pour être gouvernés par un gouvernement! Ce fut la bêtise énorme qu'il y a à vouloir appliquer à ce pays de chasse et de pêche les lois du reste du Canada sur ces deux matières, qui nous fit croire que jamais le gouvernement ne songerait à nous les imposer. Dans notre ignorance, nous ne savions même pas que l'absurdité de l'élément vital de tout gouvernement moderne, hors duquel il ne peut pas plus vivre, qu'un poisson hors de l'eau.

Rassurés donc, mais à moitié seulement, par cette fallacieuse considération, nous nous décidâmes, avec le même enthousiasme et la même liberté d'esprit que des condamnés à mort qui auraient à choisir entre la potence et l'échafaud, et, au petit bonheur, nous optâmes, les uns pour la tuelle d'Ottawa, les autres pour la ferule de Regina.

Les premiers reçurent immédiatement les \$10,000 qu'on leur avait promis. Et depuis, tous les étés, le gouvernement organise un cou-

un peu leurs compatriotes se trouvaient absents, au moment de la venue de la commission. Ce n'était pas directement la faute de cette dernière. Cependant, si en temps utile, elle avait donné connaissance de l'époque et du but de sa venue, on aurait pu se préparer à la mieux recevoir. Il faut reconnaître qu'elle mit autant de bonne volonté à éviter toute discussion sérieuse, que peu d'empressement à éclaircir les points sur l'état réel des choses. Le commissaire du gouvernement, entre autres, nous le supposons doué d'une intelligence ordinaire, et dans un état de sobriété suffisante, ne dut pas être sans s'apercevoir que les Métis se faisaient voler comme au coin d'un bois, par les honorables gentlemen qui l'avaient accompagné. Il aurait dû, il me semble, les avertir de la valeur des papiers qu'il leur remettait, et de la façon dont ils pourraient les utiliser. C'était son élémentaire devoir; aussi se garda-t-il bien d'en rien faire.

Donc, les Métis préférèrent recevoir \$300 pour leurs papiers, que d'en être réduits à s'en servir pour allumer leurs pipes, les livrerent aux diis honorables gentlemen, qui, réflexion faite, ne payèrent que la moitié des \$300. Parce que, dirent-ils, avec ces papiers, ils tâcheraient de se procurer quelques pauvres petits lopins de terre, quelque part. Mais, pour qu'ils puissent entrer en possession d'eux, il faudra que les Métis aillent faire acte de présence, ce que leur procurera l'occasion de faire un petit voyage d'agrément, dont ils payeront, eux, généreusement tous les frais, et à la fin duquel ils leur remettront le reste de la somme. Depuis, il paraît que la loi a été changée, car pas un des Métis du pays n'a été appelé à faire le voyage en question, et je me suis cependant laissé dire que tous les scripts étaient localisés sur de bonnes et excellentes terres. Mais, par exemple, les Métis ont dû attendre bien longtemps le reste de leur argent, et quelques-uns l'attendent encore.

Cependant, il y avait beaucoup de gens que la commission gouvernementale n'avait point rencontrés, parce que, n'ayant point annoncé sa venue, personne ne l'attendait. L'été suivant, (1907), il fallut donc envoyer une autre commission, pour tâcher de rencontrer ces gens, que la première n'avait pu voir. Mais, cette fois-ci, ce n'était plus à une toute petite commissionnette, à la tête de laquelle, au lieu du gros Manitou de l'année précédente, il n'y avait qu'un tout petit Manitoukan, qui ne pouvait faire autre chose qu'inscrire les noms des gens sur la liste des Métis ou sur la liste des Sauvages, sans faire aucune promesse, ni aucun arrangement.

Cette fois, les Métis s'étaient jurés que ceux qui voudraient avoir leurs papiers les payeraient un peu plus cher que l'année précédente. Mais, voyez comme la fatalité s'en mêle! Le petit Manitoukan ne donnait point de papiers comme le Manitou de l'année précédente: il prenait simplement les noms des Métis, auxquels on devait envoyer leurs papiers directement d'Ottawa. Or, c'est un long voyage, savez-vous, d'Ottawa, au fond de la Saskatchewan. Aussi, un grand nombre de ces malheureux papiers s'égarèrent-ils en route. Pendant plusieurs années, malgré toutes les recherches, il fut impossible de savoir ce qu'ils étaient devenus. Finalement, on finit par en découvrir quelques-uns dans les poches d'honorables gentlemen, où les dits papiers n'avaient absolument rien à faire. Les dits gentlemen, très surpris, et passablement indignés du sans-gêne avec lequel ces papiers avaient pris le chemin de leurs poches, firent payer cher aux Métis leur négligence à garder leurs papiers, et le long domicile que ces papiers avaient indûment élu dans leurs portefeuilles. Mais il y a encore un certain nombre de ces papiers vagabonds, dont il est impossible de trouver les traces. Sont-ils restés agités au fond de quelque tiroir du ministère de l'Intérieur, ou, ont-ils eux aussi été indûment domiciliés dans la poche de quelque gentleman inconscient? C'est ce que, malgré de nombreuses recherches, il est impossible de savoir.

L'histoire complète de ces Scripts de 1906-1907, serait certainement très intéressante à écrire et, je crois, très édifiante à lire, si elle était bien contée, par quelqu'un au courant de tous les dessous de l'affaire.

Cependant, longtemps avant que cette affaire des Scripts fût réglée, puisqu'elle ne l'est pas encore, le gouvernement avait commencé à vouloir nous imposer les lois sur la chasse et la pêche, que son représentant officiel avait déclarées des stupidités dans les pays.

Pendant un certain temps, les deux gouvernements d'Ottawa et de Regina semblèrent même concourir pour le record de la bêtise. Mais, depuis, le dernier a dû renoncer à la course, le record ayant été battu de la main par le département des pêcheries d'Ottawa. Car, par une nouvelle finesse gouvernementale, nous dépendons de Regina pour la chasse, et d'Ottawa pour la pêche.

## Une différence

Quand on a commencé le pont de Québec, il y a des années, on a dit à l'époque qu'il coûterait au plus 2 millions. On en avait dépensé près de 6, quand il s'effondra dans le fleuve, un soir d'août 1907. Il en coûtera vraisemblablement 20, mais s'entendre une dépêche inspirée d'Ottawa, à la presse d'hier. On voit l'écart entre les calculs des premiers ingénieurs et les chiffres tels qu'ils correspondent à la réalité.

## BILLET DU SOIR.

## LE DESPOTISME

C'est un mal de tous les temps, de tous les âges et de tous les milieux. Je ne parle pas de la méchanceté mais de ce despotisme voilé, plus difficile à combattre parce qu'il n'est pas réalisé par ceux qui l'exercent.

Il peut être issu de manies mais le plus souvent, il est commandé par l'égoïsme, un égoïsme qui fait sous-mettre à sa satisfaction propre tous ceux qui nous entourent. L'enfant tyrannise ses parents et son domestique par ses caprices; il maltraite son chat et son chien pour s'amuser. Le serviteur est indiscipliné et brusque, quel que soit le maître, et malhonnête pour se dédommager des humiliations qu'il subit. Il y a des maris qui gourmandent leur femme pour un mets trop cuit ou pour un bébé qui pleure à contretemps, tandis que la parure et les dentelles de certaines femmes coulent parfois trop de supplications ou de menaces. Et nous, nous sommes des hommes qui ont tant et tant d'exigences vis-à-vis de leurs enfants qu'ils leur ravissent la moindre liberté et les condamnent presque — d'une manière détournée — à n'aimer qu'eux. Elles refusent à chacun de leur âge les distractions qu'il réclame et quand vient l'heure grave d'orienter leur vie, Dieu sait ce que les parents peuvent faire souffrir, sous prétexte d'économie et d'intérêt à leurs filles ou à leurs fils!

En tout cela, l'enfant ne sait pas qu'il attriste ses parents et son domestique, qu'il fait mal à son chat et à son chien. Le serviteur ignore qu'il exaspère son maître. Le mari aime pourtant sa femme et les parents, leurs enfants. Ils sont exigeants jusqu'au despotisme sans le savoir et surtout sans vouloir s'en rendre compte. Si vous le leur dites, ils se récrient et vous répondent que "vous ne voyez rien là-dedans, qu'ils agissent pour le mieux."

Et les jours succèdent aux jours et partout et toujours s'exerce le despotisme qui rend malheureux jeunes et vieux.

Joëlle ROHU.

## LA CRISE DU PAPIER

LES PETITS JOURNAUX DEPERISSENT. — LA DISETTE EST IMMINENTE. — CEPENDANT, UN IMPORTANT PERIODIQUE NIE CELLE-CI ET ATTRIBUE LA HAUSSE A LA SPECULATION. — L'EMBARGO SUR LE PAPIER AMERICAIN.

A en juger par le dernier exemplaire de l'importante publication américaine The Editor & Publisher, la situation de nos confrères yankees n'est pas rassurante. La disette du papier est imminente. Ils comptent uniquement sur la toute-puissante intervention de l'Etat pour la conjurer. Le cri d'alarme retentit de tous les côtés, révélant de l'anxiété qui torture les éditeurs de journaux. L'élimination des plus faibles, comme dans la lutte des espèces, s'annonce à brève échéance. Les propriétaires de petites feuilles, consommant peu de matériel, dont les contrats sont expirés, n'ont pu les renouveler. Ils paient maintenant cent pour cent de plus que les prix d'avant-guerre, à tout le moins, et encore le dernier échelon de la hausse ne paraît pas avoir été atteint.

L'un d'eux, éditeur d'un quotidien au joli tirage de dix mille dans une ville de vingt mille âmes, fait part de son embarras extrême à The Editor & Publisher. Sa barque fait eau; dans quelques jours elle sera à la côte.

Le remède, c'est la Federal Trade Commission qui doit le trouver au moyen de l'enquête que le Sénat américain lui a ordonné de tenir afin d'établir s'il y a une augmentation indue dans le coût du papier à journal.

Cette enquête s'est ouverte hier. Les délibérations de la commission seront longues, bien que l'on soit, aux Etats-Unis, plus expéditif en ces matières que chez nous. La publication déjà citée, craignant sans doute que le remède n'arrive après le mal accompli comme une empiète sur une jambe artificielle, ne craint pas d'en anticiper les conclusions. C'est la spéculation, dit-elle, à un indomptable enflé les prix. Et elle réclame tout simplement l'embargo sur le papier à journal américain, recommandant à ses lecteurs de s'employer auprès de leurs représentants respectifs au congrès pour obtenir l'adoption de cette mesure radicale.

L'analogie de la situation canadienne avec l'américaine offre trop de ressemblance pour qu'on ne lise pas avec intérêt l'analyse de cet article.

Les manufacturiers de news print (papier à journal ou papier de bois) ont réussi à inspirer la "frousse" aux éditeurs américains — une "frousse" de l'intensité d'un demi-paquet. Il n'y a pas de base justifiable à cette alarme, et les éditeurs peuvent facilement la retourner contre les manufacturiers. (Honnêtes méthodes modernes du chantage en affaires, comme on vous gaze!)

Et la publication a raison de conclure, à supposer que ses données soient exactes, que la situation actuelle, la crise du papier, est plus psychologique qu'économique.

M. Dodge, président de l'International Paper Company, qui a déclaré lui-même dans une entrevue à The Editor & Publisher, l'augmentation du coût de la production. Aucune augmentation allant au delà n'est justifiable par des facteurs économiques.

On aurait pu facilement faire face à cette hausse, dans les journaux, par l'économie, en limitant la production et en supprimant les exemplaires invendus. L'éditeur paierait \$43 la tonne environ pour du papier qu'il payait jusqu'ici \$38.

Mais les récents événements du marché au papier indiquent que les manufacturiers ne sont pas satisfaits d'une augmentation qui couvrirait la majoration de leurs frais de production. Ils ont réussi à créer, chez les imprimeurs, un sentiment de panique à la faveur duquel ceux-ci sont disposés à croire qu'ils seront bienheureux de pouvoir se procurer ce précieux matériel à quelque prix que ce soit.

On ne doit pas oublier cependant que la demande étrangère pour le papier de bois est non seulement transitoire, mais qu'elle n'absorbe qu'une partie du rendement des usines américaines. C'est pourtant de cette demande étrangère qu'on se sert comme d'un épouvantail, pour faire croire à l'éditeur américain que son collègue européen consent à payer beaucoup plus cher que lui et qu'il est bien bon par conséquent de s'occuper de lui.

Ainsi, pour le client accidentel et éphémère on fait pâtir le client qui vous a fait vivre et prospérer. Le remède est facile, repart le périodique que nous avons très librement traduit, c'est l'embargo sur le papier américain. Et il recommande aux imprimeurs d'insister chacun auprès de son représentant au congrès de Washington pour obtenir cette législation.

Voilà le premier moyen, celui de faire peur à ceux qui voulaient effrayer.

La revue en conseil d'autres moins terribles. Il faudrait, dit-elle, qu'à l'enquête qui sera tenue à Washington (elle est commencée depuis hier), on insiste sur l'urgence d'augmenter la production.

L'opinion générale des éditeurs c'est qu'en travaillant le dimanche, et la nuit comme le jour, en augmentant le personnel des usines, on réussirait aisément à accumuler les réserves nécessaires pour faire face à l'augmentation de la demande.

En tous cas, répète-t-elle, que les représentants de la plus grande industrie américaine ne se laissent pas manger la laine sur le dos et qu'ils tournent contre les producteurs de papier de bois l'arme avec laquelle on avait voulu les terroriser.

Nous analyserons, demain, un autre article, dans lequel l'auteur, se plaçant à un point de vue tout différent, recommande comme remède à la situation l'économie aux éditeurs et donne, à ce sujet, de pittoresques conseils. Et, enfin, nous verrons comment les imprimeurs justifient l'augmentation de leurs prix.

Louis DUPIRE.

## BLOC - NOTES

## Hyperbole

Le Mail, de Londres, compare, dans un récent article, notre général Hughes à Carnot, l'organisateur de victoires françaises d'il y a plus de cent ans. "Il a fait pour le Canada ce que Carnot fit pour la France révolutionnaire", écrit le journal. Ces Anglais, quand ils versent dans l'hyperbole, laissent loin derrière eux les pires exagérations marseillaises.

## Une gare

Les Québécois auront une nouvelle gare, et des plus modernes, à compter du 10 août, disent les dépêches de la capitale. Ce sera du neuf pour tout de bon. Quiconque a fréquenté la vieille gare du Pacific Canadian à Québec, les deux ou trois autres qui voisinent, au Palais, et le hangar où les voyageurs de l'Intercolonial devaient s'abriter, à Lévis, poussera un soupir d'aise à l'idée qu'enfin, s'il retourne à Québec, les chemins de fer l'y recevront ailleurs que dans une méchante bicoque. Cette absence de gares convenables a beaucoup nui à Québec, par le passé.

## Au tour des Alliés

La guerre vient d'entrer dans sa troisième année. Sir Douglas Haig, le commandant des troupes impériales, prédisait, hier qu'elle sera désormais à l'avantage des Alliés. Il est exact que, de ce temps-ci, ils sont partout à l'offensive, accablant l'Allemand à la défensive, à son tour. Et il est exact aussi que l'Angleterre, qui n'a jusqu'ici donné qu'une faible part de concours aux autres alliés, dans leurs opérations militaires, — sir Douglas Haig le reconnaît franchement, dans son entrevue d'hier à la presse, — n'attendra qu'au cours de l'été prochain le point culminant de ses forces, sur terre. Ceux qui souhaitent la fin de la guerre pour cet été, et ils sont nombreux, — font mieux de s'armer de patience jusqu'à l'an prochain. La prédiction de Kitchener, "cette guerre durera trois ans", paraît devoir s'accomplir point par point, bien qu'il ait nié par la suite l'avoir faite.

## Mer américaine

L'achat, par les Etats-Unis, des Antilles danoises, que Washington paiera 25 millions à Copenhague, fera-t-il de la mer des Caraïbes une

## Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

## TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

RÉDACTION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

## LA COMPTABILITÉ EN FRANÇAIS

## Un petit vocabulaire

Pour faire suite à l'article très au point de M. Pierre Homier sur l'enseignement de la comptabilité en français, paru dans le Devoir du 25 juillet, j'ai rédigé le lexique bilingue qui suit. Puisse-t-il contribuer à donner de la vigueur à la bonne poussée que l'on se propose d'imprimer à la langue française dans l'enseignement commercial!

|                                                              |                                                                             |
|--------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| Account book.                                                | Journal de comptes.                                                         |
| Audit en account (To).                                       | Vérifier un compte.                                                         |
| Check an account (To).                                       | Pointer un compte.                                                          |
| Deliver an account.                                          | Remettre un compte.                                                         |
| Assets.                                                      | Actif.                                                                      |
| Audit (To).                                                  | Vérifier.                                                                   |
| Auditor.                                                     | Vérificateur.                                                               |
| Bills payable.                                               | Effets à payer.                                                             |
| Carry.                                                       | Effets à recevoir.                                                          |
| Bills payable book.                                          | Carnet d'échéance pour effets à payer.                                      |
| Bills receivable book.                                       | Carnet d'échéance pour effets à recevoir.                                   |
| Bill-book.                                                   | Livre de traites et remises, rescompte.                                     |
| Bill-head.                                                   | Tête, en-tête de facture.                                                   |
| Bonded goods.                                                | Marchandises entreposées.                                                   |
| Check the books (To).                                        | Pointer les livres.                                                         |
| Enter in book (To).                                          | Inscrire sur un livre.                                                      |
| Book-keeping by double entry, by single entry.               | Tenue de livres en partie double, en partie simple.                         |
| Bought-book.                                                 | Facturier.                                                                  |
| Bring forward (To).                                          | Reporter, faire un report (de la page précédente).                          |
| Brought forward.                                             | Report, report de l'autre part.                                             |
| Amount brought forward.                                      | Report.                                                                     |
| Capital stock.                                               | Capital, fonds social.                                                      |
| Carriage.                                                    | Port, prix de transport.                                                    |
| Carriage paid.                                               | Port payé.                                                                  |
| Carry forward, over.                                         | Porter (inscrire sur un compte).                                            |
| Cash on hand.                                                | Argent en caisse.                                                           |
| Fay cash (To).                                               | Payer comptant, en espèces.                                                 |
| Cash account.                                                | Compte de caisse.                                                           |
| Make up the cash account (To).                               | Faire la caisse.                                                            |
| Cash balance.                                                | (Banque) encaisse, (commerce) solde en caisse.                              |
| Cash book.                                                   | Livre de caisse.                                                            |
| Balance the cash book (To).                                  | Solder la caisse.                                                           |
| Journalize the cash book (To).                               | Passer au journal les articles de caisse.                                   |
| Cash-keeper, cashier.                                        | Caisier.                                                                    |
| Cash office.                                                 | Caisse.                                                                     |
| Cash (To).                                                   | Convertir en espèces.                                                       |
| Change.                                                      | Monnaie, petite monnaie.                                                    |
| Charge (To).                                                 | Faire payer un prix à, porter au débit de, débiter.                         |
| Check-book.                                                  | Cahier de chèques.                                                          |
| Clerk.                                                       | Commis.                                                                     |
| Bill-clerk.                                                  | Commis attaché au portefeuille.                                             |
| Cash-clerk.                                                  | Payer.                                                                      |
| Collecting, receiving clerk.                                 | Commis aux recouvrements.                                                   |
| Head-clerk.                                                  | Premier commis.                                                             |
| Junior clerk.                                                | Petit commis.                                                               |
| Principal clerk.                                             | Commis-chef.                                                                |
| Company limited.                                             | Société anonyme.                                                            |
| Credit.                                                      | Avoir, crédit.                                                              |
| Days after acceptance.                                       | Jours de vue.                                                               |
| Day-book.                                                    | Journal, livre-journal.                                                     |
| Days after date (D. D.).                                     | Jours de date.                                                              |
| In full of all demands.                                      | Pour solde de tout compte.                                                  |
| Deposit-book.                                                | Carnet, livre de dépôts.                                                    |
| Depositor's book.                                            | Livre de déposant (des caisses d'épargne, non "département" (?) d'épargne). |
| Discount.                                                    | Escompte.                                                                   |
| Dollar.                                                      | Piastre.                                                                    |
| In the dollar.                                               | Pour cent.                                                                  |
| Due (To become, to fall).                                    | Echoir.                                                                     |
| Free of breakage.                                            | Franc de casse.                                                             |
| Free of duty.                                                | Sans le droit.                                                              |
| Free from duty.                                              | Exempt de droit.                                                            |
| Free on board.                                               | Franco, rendu à bord.                                                       |
| Errors excepted, errors and omissions excepted (E. & O. E.). | Sauf erreurs ou omissions.                                                  |
| Invoice.                                                     | Facture.                                                                    |
| Invoice (To).                                                | Facturer, coter.                                                            |
| Invoice-book.                                                | Facturier, livre de factures.                                               |
| Journalize (To).                                             | Porter au journal.                                                          |
| Ledger.                                                      | Grand livre, livre de raison.                                               |
| Letter-book.                                                 | Livre de copie de lettres.                                                  |
| Liabilities.                                                 | Engagements, charges.                                                       |
| Bank-note.                                                   | Billet de banque.                                                           |
| Promissory note.                                             | Billet à ordre.                                                             |
| Order.                                                       | Commande, demande.                                                          |
| Order-book.                                                  | Livre de commandes.                                                         |
| Order (To).                                                  | Commander, demander.                                                        |
| Over-time.                                                   | Honors supplémentaires, en sus, sur-le-paiement.                            |
| Paid.                                                        | (Au bas des effets, des factures, des notes) pour acquit.                   |
| Bill of parcel.                                              | Facture, facture de vente.                                                  |
| Parcel delivery.                                             | Factage.                                                                    |
| Receipt in full of all demands.                              | Quittance pour solde de compte.                                             |
| Receipt-book.                                                | Livre de mémoires acquittés, livre de quittances.                           |
| Sales-book.                                                  | Livre de vente.                                                             |

Ottawa, le 26 juillet 1916.

Alfred VERREAULT.

mer américaine? Depuis 1898, l'Espagne, en perdant Cuba et Porto Rico, en a été évincée; Haiti et Saint-Domingue, de même que Cuba, sont virtuellement sous le protectorat américain, aujourd'hui. Les îles de Saint-Thomas, de Saint-John et de Saint-Croix, en passant du Danemark aux Etats-Unis, font aussi disparaître une autre nation européenne de ces parages. Il y a bien les Antilles françaises, mais la France ne porte guère attention à ce qui se passe de ce côté. Quant à l'Angleterre, elle a la Jamaïque, les Bahamas, Trinidad, les Barbades, et elle occupe une situation privilégiée, dans la mer des Caraïbes. Les Etats-Unis, qui veulent maintenant protéger les approches stratégiques du canal de Panama, accompliront une partie de leur but, en désintéressant le Danemark, dans cette région. Ils chercheront peut-être d'ailleurs à américaniser davantage cette mer intérieure et à y faire étendre leur influence dominante. Et déjà un groupe d'Américains propose que de Washington prenne l'initiative de la situation des belligérants français et anglais pour leur offrir d'acheter leurs possessions des Antilles. On verra bientôt si ce projet d'impérialisme économique et géographique va se réaliser.

## Feux de forêts

Les feux de forêts qui ont enfumé l'atmosphère, ces jours derniers, ont consumé pour des millions de piastres de bois et brûlé vives plus de deux cents personnes, dans le Nouveau-Brunswick seulement. L'imprudence d'un chasseur ou d'un trappeur peut-être, à elle seule, causé tous ces énormes dégâts. Cela n'empêchera pas d'autres chasseurs ou des colons imprudents de continuer à allumer des feux au petit bonheur, en pleine sécheresse et à causer de telles conflagrations.

## Sir Pierre Landry

Ce magistrat, mort la semaine dernière, fut le premier avocat acadien inscrit au barreau du Nouveau Brunswick et le premier juge catholique de la Cour suprême de cette province. Il a fait partout honneur à ses compatriotes. On se demandait déjà quel sera son successeur. Et il y a plusieurs semaines qu'un journal de Toronto insinuait qu'il ne se trouverait pas, dans les provinces maritimes, d'Acadien compétent à le remplacer dans la magistrature; et, par tant, disait-il, un Irlandais catholique qui lui succéderait. M. Doherty peut-être fait son choix; mais la magistrature acadienne a trop peu de représentants dans les hautes sphères officielles pour qu'on doive remplacer par un membre d'une autre nationalité la belle figure acadienne qui vient de disparaître. Toutefois il faut s'attendre à tout, du ministère de la Justice actuel, plus soucieux de favoriser ses nationaux que de rendre justice à l'élément de langue française.

G. P.



## FRANCE

## L'HEURE DE LA VICTOIRE

DANS UNE PROCLAMATION AUX ARMEES DE FRANCE, LE GENERAL JOFFRE DECLARE QUE LE MOMENT EST VENU OU LA PUISSANCE MILITAIRE ALLEMANDE S'ECROULERA.

Paris, 2. — Le Bulletin des Armées, journal officiel des soldats de l'armée française, publie aujourd'hui des copies de lettres échangées entre le président Poincaré, David Lloyd-George, ministre anglais de la Guerre, et le général Sir Douglas Haig, commandant des troupes anglaises en France; aussi un ordre du jour adressé par le général Joffre à l'armée française, à l'occasion du deuxième anniversaire de la déclaration de la guerre. Voici la proclamation du général Joffre :

"Soldats de la République :  
"Votre troisième année de lutte est commencée. Depuis deux ans vous supportez avec un courage inlassable le poids d'un implacable conflit. Vous avez fait échouer tous les plans de nos ennemis. Vous les avez vaincus à Verdun, et vous les avez battus dans l'Artois et la Champagne à un moment où ils cherchaient en vain la victoire dans les plaines de la Russie. Et puis votre victorieuse résistance soutenue depuis cinq mois a brisé l'effort allemand devant Verdun."

Grâce à votre courage opiniâtre, les armées de nos alliés ont pu fabriquer des armes dont nos ennemis sentent aujourd'hui la force sur toute la ligne."

"Le moment approche où, sous la poussée de notre avance mutuelle, la puissance militaire de l'Allemagne s'écroulera."

"Soldats de France, vous pouvez être fiers de l'œuvre que vous avez accomplie, et si vous êtes déterminés à la poursuivre jusqu'au bout, la victoire est assurée."

(Signé) JOFFRE.

Le président Poincaré dit en substance :

"Pour la seconde fois, mes amis, nous devons commémorer un anniversaire émouvant. Depuis deux ans, nous vivons des heures que nous n'oublierons jamais. Depuis lors, deux sections du genre humain luttent l'une contre l'autre et combattent parmi des torrents de sang. Les nations qui ont provoqué cette épouvantable catastrophe n'ont pas encore complètement expié leur acte. Mais la justice commence son œuvre."

Le président rappelle les événements qui ont précédé la déclaration de guerre et l'invasion de la France par l'Allemagne et déclare que les Français doivent conserver ces souvenirs toujours vivaces, car ce sont eux qui illustrent la beauté de leur tâche et donnent à la lutte son sens. Instinctivement, la France, mutilée depuis 44 ans, a compris que c'était un cas de légitime défense, et que l'union sacrée était la condition principale de la victoire. C'est en vain que les agresseurs veulent aujourd'hui falsifier l'histoire. Ils se sont montrés d'abord plus cyniques en appelant les traités des chiffons de papier et en assumant avec une insolente franchise la responsabilité de leur crime."

La guerre devient dans toute la force du mot une guerre nationale, et aucun Français ne fit la sourde oreille à l'appel de la patrie. Il comprit que pour sauver les intérêts matériels du pays étaient en jeu, mais aussi son foyer, tout ce qui constitue la France, ses traditions, ses idées. Une des plus anciennes et des plus enracinées de ces idées est l'horreur de l'injustice. La violence faite à la Serbie et l'invasion de la Belgique ont fortifié le sentiment patriotique chez les Français en lui faisant comprendre que la cause de son pays était également celle de la civilisation et de l'humanité."

"C'est une croisade que vous avez entreprise, une croisade pour la loi des nations et pour la liberté des peuples. La grandeur de votre mission a exalté votre courage et vous avez révélé la vraie France, cette France dont la disparition ou l'humiliation serait une calamité universelle et une tache éternelle pour le genre humain."

"Votre patience et votre bravoure, durant ces longs mois, ont retenu la pression de l'armée allemande."

"Aujourd'hui, comme vous le constatez, les Alliés commencent à recueillir les fruits de votre persévérance. L'armée russe poursuit l'armée autrichienne en fuite. Les Allemands, attaqués en même temps sur les fronts est et ouest, ont vu leurs dernières réserves engagées sur tous les fronts. Les bataillons anglais, russes et français coopèrent à la libération de notre territoire. La lutte n'est pas terminée. Elle va être encore ardue et chacun de nous doit continuer de travailler sans relâche et avec ferveur. Mais la supériorité des Alliés est déjà apparente à tous. La balance des destinées a eu des oscillations variées. Maintenant, un des plateaux a commencé de monter, tandis que l'autre descend sous le poids d'un fardeau que rien ne saurait alléger."

"On doit une gloire immortelle à Verdun, qui a préparé l'action combinée des armées alliées. Gloire à vous, mes amis, qui avez sauvé la France et vengé le droit opprimé."

CAPTURE D'UNE TRANCHEE TEUTONNE

Londres, 2. — Depuis que les Alliés ont accompli leur avance de dimanche à la Somme, la situation a été relativement calme, et ce sont les Français qui ont eu à résister à la plupart des contre-attaques de l'ennemi. Au sud de la rivière, les Polus ont capturé une tranchée allemande entre Estrées et Belloy-en-Santerre.

Sur la rive droite de la Meuse, l'adversaire a opéré un violent bombardement à l'ouest et au sud de l'ouvrage de Thiaumont, mais les Français ont eu raison de tous ses efforts et ont repoussé quelques détachements qui avaient atteint les tranchées des Polus.

## RUSSIE

## PRIVES DE L'APPUI TEUTON

LES AUTRICHIENS, DIT-ON, SONT LIVRES A LEURS PROPRES FORCES. LES RUSSSES AYANT ISOLES LEURS ARMEES DE CELLES DES ALLEMANDS.

Petrograd, 2. — Le second anniversaire de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie voit la position relative des belligérants toute autre qu'elle ne l'était lors du premier anniversaire. Les alliés de l'Entente poursuivent une heureuse offensive sur tous les fronts, et les alliés du centre sont virtuellement sur la défensive.

L'empereur Guillaume a célébré cet anniversaire en émettant des proclamations à son armée, sa marine et à son peuple, leur disant son inébranlable confiance dans la victoire finale de l'Allemagne.

Les opérations sur le front est continuent de surpasser en effet dramatique, celles du front ouest. Les critiques militaires expriment leur profonde admiration pour les tactiques russes, dont l'un des succès importants, selon leur opinion, a été celui d'isoler l'armée autrichienne de l'armée allemande sur le front russe. On prétend que c'est maintenant un fait accompli, les Russes ayant brisé les positions austro-allemandes le long du front Kovel-Vladimir-Volynski.

On considère que, si l'Allemagne admet la séparation de son armée de celle de l'Autriche, le résultat le plus décisif de toute la stratégie du général russe Brussiloff aura été obtenu; les observateurs militaires prétendent que dans l'après-midi des Allemands, les armées autrichiennes seront complètement démoralisées et désorganisées. Ils disent que les troupes autrichiennes sur le long de la Lipa et du Dniester sont condamnées. On n'a pas encore eu de confirmation des rapports reçus à Rome, que Kovel et Vladimir-Volynski ont été évacués par les Allemands, mais il faut remarquer que Rome est généralement bien informée sur les nouvelles ruées de l'ennemi.

Un correspondant qui accompagne les troupes russes a rapporté que les chemins conduisant à Kovel "sont noirs d'ennemis retraités". On ne sait pas exactement à quelle date le prochain coup du général Brussiloff sera donné. Les Russes sont à la même distance de Kovel et de Vladimir-Volynski et ils exercent aussi une forte pression sur Lemberg.

Le ministère de la guerre a publié hier soir les détails suivants sur les dernières opérations :

"Notre front ouest — Dans la région des villages de Stolsyva et Smolary, l'infanterie allemande a fait une attaque contre nos troupes occupant la rive ouest de la Stokhod. Elle a été repoussée par nos soldats, qui lui ont infligé de lourdes pertes. La bataille se poursuit."

Gaoucaze. — Nos troupes continuent d'avancer dans la direction de Sivos à l'ouest d'Ezrinzhan."

## HORS DE COMBAT

Ottawa, 2. — Voici les noms des militaires qui apparaissent sur les dernières listes des hors de combat :

Charles-Henry Raynon, 44 rue Ryde, a succombé à ses blessures; Thomas Adams, 445 rue Casgrain, tué au feu; George U. Frampton, 541 Frontenac, tué au feu; John S. Pedder, 50 rue de Villiers, tué au feu; Edward W. Sutherland, 22 rue Saint-Cyrc, tué au feu; Charles McKenna, 123 rue Lusignan, mort de ses blessures; Jos. Norton, 604 rue Aylwin, Hochelaga, blessé; James Sergeant, 2430 avenue Lasalle, blessé; Cuthbert Wilkinson, 2582 avenue du Parc, blessé; Thomas Nobe, Bordeaux, blessé; Andrew MacDuff, 82 rue Milton, blessé; Ernest Nicks, 1024 avenue Gault, blessé.

Parmi les Canadiens-français nous relevons : Emile Lefebvre, Sydney Mines, C.A., blessé; Jean Lécol, 26 rue Saint-André, Saint-Jean, N.B., blessé.

## TOUT HOMME A DEUX PAYS...

...Pour que l'on dise un jour selon mon espérance:  
Tout homme a deux pays : le sien puis la France.

Ce vœu, que le vicomte de Bornier faisait émettre par Charlemagne dans sa pièce intitulée "Le Fille de Roland", vient de se réaliser une fois de plus par le geste de deux Alsaciens de Montréal dont l'un, trop âgé pour servir dans les rangs, a fait envoyer à la Bourse de France par l'entremise de son banquier la somme de 100,000 francs (\$20,000) considérant que l'or est aussi un grand facteur de la victoire.

L'autre Alsacien est M. Joseph Cochenburger qui partait vendredi dernier s'embarquer à bord du "La Fayette" mettre sa vie au concours de la France.

M. Cochenburger est le frère de M. Daniel Cochenburger, vice-président de l'Union Nationale française. Il l'a emporté avec lui l'estime et l'admiration de tous les amis de la France.

A la fin de la journée, les Français ont dirigé une attaque à la grenade à mains qui les a fait progresser au sud de l'ouvrage de Thiaumont. Sur le front anglais, il n'est survenu aucun changement, entre l'Ancre et la Somme. On annonce officiellement que le premier au quinzième juillet, l'offensive anglaise dans la région de la Somme a résulté en la prise de toute la première ligne des positions allemandes entre Montauban et Oivillers, et de la plus grande partie des positions de seconde ligne. Sept villages ont été repris et 12,000 officiers et soldats faits prisonniers. Le butin est considérable. On estime que les ennemis ont perdu en moyenne une division par jour.

## LE "DEUTSCHLAND"

## IL DIT ADIEU A BALTIMORE

PAR UN SOLEIL COUCHANT, LE "DEUTSCHLAND" LEVE L'ANCRE ET CINGLE VERS L'ALLEMAGNE ESCORTE PAR LE "TIMMINS". — GUETTE PAR LES ALLIES.

Baltimore, Maryland, 2. — Le "Deutschland", le premier sous-marin marchand qui ait traversé l'Atlantique, a dit adieu à Baltimore hier après-midi. Il était juste à 5 heures et 38 minutes quand il a levé l'ancre et que le "Timmins" a commencé à le remorquer, au milieu des acclamations des spectateurs et du sifflement des sirènes des bateaux environnants. Le spectacle était impressionnant. Le soleil se couchait dans un ciel clair.

Le sous-marin est peint en vert coulé de mer. Il y a quelques jours il était d'un gris acier. Là où l'eau est profonde et verdâtre, il sera impossible de le distinguer des flots quand il se submergera. Il y avait environ 150 personnes sur les quais, au moment du départ. Les membres de l'équipage ont échangé des poignées de main et des mots d'adieu avec les hommes d'équipage du "Kearney" et les fonctionnaires de l'"Eastern Forwarding Company". L'animation était grande sur le quai. Le capitaine Koenig, souriant, se tenait sur le périscope.

Les mêmes hommes sont à bord qu'à l'arrivée, sauf M. Gustave Prus, qui est resté ici. On croit qu'il attend la venue du "Bremen" et repassera ses moeurs si besoin est.

Le "Deutschland" est passé à Annapolis, à 9 heures moins le quart et filait à environ 12 nœuds. Le "Timmins" le convoyait. La péniche "Wissahickon" a quitté le "Deutschland" au fort Carroll. Le temps est clair, le vent favorable et la mer n'est pas grosse.

Le capitaine Koenig a pris la mer sachant qu'un homme à téléphone aux représentants des Alliés pour leur apprendre que le sous-marin a levé l'ancre. Il sait que cet homme exercera sa surveillance jour et nuit. Il sait également que 8 navires de guerre des Alliés le guettent en dehors de la zone de 3 milles, dans un rayon de 5 milles. "Nous devrions passer sans qu'on nous voie à travers ces parages, a dit le capitaine, et dans des conditions qui ne sont pas tout à fait à notre avantage." Si l'ennemi avait un profond de 150 pieds à cet endroit, notre tâche serait plus facile. Nous pourrions nous submerger et passer sous les vaisseaux de guerre. Mais nous ne le pouvons pas et nous devons passer entre eux."

## LE RESPECT DE LA NEUTRALITE

Norfolk, Virginie, 2. — Dès qu'on eut appris le départ du "Deutschland", le croiseur "North Carolina" chargé de faire respecter la neutralité américaine s'est mis en marche avec les 4 destroyers qui l'escortent.

On croit généralement qu'ils vont attendre le "Deutschland" et l'arrêter jusqu'à la limite des eaux territoriales, pour constater s'il y a lieu d'accompagner le sous-marin. Ou bien ils vont se diriger en hâte en dehors des camps, avant le "Deutschland".

Les radiotélégraphistes des navires de guerre alliés se transmettent des messages aussi rapidement que le permettent leurs appareils. Il semble entendu que toute l'escadre se rapproche et fait ses dernières préparatifs pour tendre les pièges qu'elle destine peut-être au "Deutschland".

## ITALIE

## LA SITUATION EST INTENABLE

Rome, 2. — L'animosité grandissante de deux pressions allemande et italienne, dans la discussion des violations réciproques de l'accord conclu entre les deux pays, à la veille de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche, semble le point de départ d'une crise de plus en plus imminente dans les relations des deux pays.

Les conclusions de cet accord porteraient que l'Allemagne et l'Italie se devaient respect et protection de leurs sujets et de leurs propriétés respectives. Bien que les deux gouvernements aient agi de bonne foi, il est admis aujourd'hui que l'observance de ce traité est devenue impossible.

Voilà pourquoi la grande majorité de la presse italienne conseille fortement au gouvernement d'abandonner son attitude étrange qui a fonctionné pendant une situation intenable, et d'entrer dans un état d'hostilité ouverte avec son ancienne alliée.

Entre-temps les opérations des troupes italiennes se poursuivent avec succès : elles conduisent à la capture de villages importants surtout dans les vallées Astico et Tragnolo. L'artillerie prédomine à tous les secteurs du front.

Les quartiers-généraux de l'armée ont publié cette nuit le communiqué officiel suivant :

"Dans la vallée de l'Adige, l'artillerie ennemie a été très active, et la nôtre lui a répondu efficacement."

"Dans la vallée Astico, au cours de la nuit du 31 juillet, l'ennemi a attaqué nos positions au mont Cimone, après avoir préparé l'attaque par un violent bombardement. Il a été promptement repoussé."

"Une autre tentative également infructueuse, a été faite contre nos positions au sud-ouest de Castellato, sur le plateau Sette Comuni."

"Nous avons occupé le village de Paneveggio dans la vallée Tragnolo."

"Dans la région de Tofano, au cours de la nuit du 30 juillet, l'ennemi a violemment bombardé nos positions au bois Forcella, après qu'il a lancé une forte attaque que nous avons repoussée. L'ennemi a subi de graves pertes."

"Le bombardement ennemi, dans les villages de la vallée Degano, a causé quelques incendies qui ont été rapidement éteints."

"Il n'est rien survenu d'important sur le front de l'Isone."

## LE CANADA

## LE SINISTRE DE L'ONTARIO

LE NOMBRE DES VICTIMES TROUVÉES JUSQU'ICI S'ELEVE A 313. — UNE COLONIE FRANCAISE A L'EST DE COCHRANE EST SAUVÉE. — PLUSIEURS VILLAGES RASES.

North Bay, Ont., 2. — La seule liste de pertes de vies qu'on ait reçue aujourd'hui, vient d'Onegon, une petite place située à quatre milles sur la ligne Iroquois. Cette liste a été transmise par le chemin de fer Témiscamingue et Ontario-Nord.

Morts : Jos. Dedieu, son épouse et deux enfants; Jeany Vigneault; Alex. Filion, Joe. Cavanagh.

Iroquois Falls. — Alex. Laporte, Madame Laporte et deux enfants; Madame Marion.

Le nombre total de cadavres trouvés jusqu'à quatre heures cet après-midi, est de 318, répartis comme suit: Ramore 14, Matheson 130, Nushka 137, Kelsco 2, Iroquois Falls 15, Cochrane 20.

Dix hommes sont disparus à la mine Croesus.

Les scieries de M. O'Brien, sur la ligne du Grand-Tronc Pacifique, à l'est de Cochrane, ont été rasées.

Une grande colonie française, à 140 milles à l'est de Cochrane, est sauve, mais il y a un grand nombre d'explorateurs, de retour dans la contrée, dont on n'a pas entendu parler.

Les villages de Hanta et Driftwood sont disparus. Il n'y a pas eu de pertes de vies à cet endroit. Le feu s'étendant de Hearst, 130 milles à l'ouest de Nottawa, jusqu'à l'est de Cochrane, couvrant une étendue de 320 milles.

Jacksonboro est sauve ainsi qu'un grand moulin, une nouvelle plantation et des moulins à pulpe. Jacksonboro se trouve à 32 milles à l'ouest de Cochrane.

La mine Tough Oaks et d'autres propriétés au lac Kirkland, sont sauvées.

Il n'y a pas eu de communications entre North Bay et Cochrane; le transport temporaire des dépêches par téléphone retarde l'arrivée de la liste des pertes de vies.

Haileybury, Ont., 2. — Les pertes de vies causées par les feux de forêts dans le nord de l'Ontario augmentent à mesure que les rapports arrivent et il faudra encore quelques jours avant de donner un estimé assez juste du total des pertes de vies. A Nushka, colonie canadienne-française de trois cents habitants, on rapporte qu'il n'y a que quatre survivants.

T. A. Lalonde, S. Aumont, Silvia Hortie et Edmond Deschêne. M. Aumont a perdu sa femme et neuf enfants et trois autres membres de la famille Hortie ont péri. Un homme a perdu vingt-cinq parents et quatre membres de la famille Charlebois ont péri. Le Dr McLaren, de Cobalt, rapporte qu'à Monteith, 150 cadavres, la plupart méconnaissables ont déjà été enterrés.

Ben L. Carr, de cette ville et huit autres ont été soumis à une terrible épreuve. Traqués près de Twin Falls jusqu'à la limite des eaux territoriales, ils ont couru, suivis de près par les flammes que transportait le vent, sur une longueur d'un mille pour atteindre leurs canots et, après une heure et demie d'attente, ils ont pu atteindre leur camp où ils se sont procurés quelques couvertures. Après avoir attendu jusqu'à neuf heures dimanche matin, ils ont fait une tentative désespérée pour atteindre Matheson, à 15 milles de distance, où ils sont arrivés à 11 heures de l'après-midi, juste à temps pour éviter le train de secours qui les emporta.

Madame C. R. Keeling, de New-York, qui était en villégiature à Munro, en compagnie de Madame L. Brown, a fait un récit frappant de ce qui s'est passé dans le camp où se trouvait son mari, M. Ross, un explorateur bien connu et sa femme, et Paul Boyer de New-York. "C'est vers une heure, samedi après-midi, que nous avons eu le premier signal du danger. Les flammes ont commencé à se lever d'excitation et personne n'avait fait de préparatifs. Lorsque le feu vint, arrivant en vrai cyclone, il mit feu aux bâtisses et en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, la ville était en flammes. Madame Brown et moi, fûmes mises dans un canot sur la rivière Noire, et nous cherchâmes un abri dans une petite crique, où nous fûmes prisonnières pendant trois heures." Finalement, et Madame Ross et Keeling se sont fait un chemin à travers l'épaisse fumée, jusqu'à Matheson, couvrant les quatorze milles en quatorze heures. Les Brown ont aussi atteint Matheson sans accident.

Toronto, 2. — Le ministre Howard Ferguson, en compagnie de plusieurs hauts fonctionnaires, a quitté la capitale pour visiter l'ascende du sinistre. Il désire se rendre compte par lui-même de l'étendue du désastre afin de prendre les mesures les plus expéditives pour remettre sur pied les colonies éprouvées aujourd'hui et dépourvus de tout secours.

Ottawa, 2. — Le premier ministre a envoyé un chaleureux message de sympathie aux malheureux victimes de ces terribles feux de forêts. Outre l'aide empathique, fournie dès le début, il a promis des secours plus substantiels, et a prévenu des officiers du gouvernement fédéral de ne rien ménager pour apporter secours et protection aux victimes du sinistre.

## LES RECETTES DU DENIER BELGE

Le comité du denier belge s'est réuni hier soir. Les recettes accusent jusqu'à présent plus de neuf mille quatre cents dollars.

Les membres sont très satisfaits du résultat; ils remercient chaleureusement la population de Montréal et des environs.

Le concert populaire, qui n'a pu avoir lieu le 22 juillet, à cause du mauvais temps, sera donné le mercredi, 9 août courant, au Parc Lafontaine.

La musique, sous l'habile direction du professeur J. H. Goulet, donnera une audition d'œuvres de plusieurs auteurs belges.

## COMMISSION SCOLAIRE

## ON SIEGERA L'APRES-MIDI

A PARTIR DU 22 AOUT PROCHAIN LA COMMISSION SCOLAIRE CESSERA SES SEANCES DU SOIR. — ON PAIERA CERTAINES RECLAMATIONS — AUTRES QUESTIONS DEBATTUES.

Le 22 août prochain, la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal abandonnera les séances du soir pour ne siéger dorénavant qu'à trois heures de l'après-midi. Les commissaires en sont venus à cette décision à la suite d'une résolution de l'échevin Larivière. On espère, de cette façon, rencontrer les vues d'un chacun et faciliter l'ouvrage.

## PAIEMENT DE RECLAMATIONS

Les membres de la Commission ont adopté à l'unanimité, hier soir, le rapport que présentait le comité spécial qui avait été nommé il y a quelques temps pour étudier les réclamations des petits créanciers des municipalités scolaires récemment annexées à la commission-mère.

Le comité qui se composait de Mgr Roy, de M. le curé Corbeil et de l'échevin Larivière décida de payer les quarante-neuf réclamations qui ont été faites contre les commissions de Maisonneuve et de la Côte Visitation. Les sommes réclamées étaient respectivement de \$13,555.29 et de \$7,054.20.

Au nom de ses collègues du comité Mgr Roy a expliqué que les réclamations avaient été divisées en quatre catégories :

1. Comptes divers, fournisseurs, factures et demandes de paiement, pour travail fait pour le compte de la commission; 2. Billets; 3. Obligations; 4. Intérêts sur les obligations.

Les seuls comptes que le secrétaire-trésorier temporaire, M. Amy Lafontaine, a reçu instruction de payer sont ceux de la première catégorie. Les autres seront examinés plus tard, et les créanciers devront fournir la preuve qu'on leur doit.

Voici le texte du rapport présenté au sujet des réclamations contre la Commission de Maisonneuve :

Le comité spécial nommé par résolution de la commission des Ecoles Catholiques de Montréal, à sa séance du 31 juillet, pour étudier les réclamations des petits créanciers des ex-municipalités scolaires récemment annexées, a l'honneur de faire le rapport suivant de ses délibérations :

Etant pris en considération l'item des comptes divers de l'ex-municipalité scolaire de Maisonneuve, s'élevant à la somme de \$13,555.29, et l'item de l'ex-municipalité scolaire de la Côte de la Visitation, au montant de \$7,054.20.

Il est résolu de payer ces comptes après vérification de l'autorisation et de l'approbation de l'ex-municipalité scolaire de Maisonneuve et de celle de la Côte-de-la-Visitation, spécifiées et mentionnées dans les registres des délibérations desdites commissions.

## L'AFFAIRE DESJARDINS-CHOQUETTE

Le juge Lafontaine déclarait, au cours de la séance, que c'était le fait d'un bon avocat de laisser perdre sa cause, en temps opportun. M. Lafontaine parlait, à ce moment de la fameuse cause de la municipalité scolaire de Maisonneuve contre Desjardins, dont la commission de Montréal a hérité, lors de l'annexion.

Les plans qui avaient été préparés par les commissaires de Maisonneuve avaient été approuvés par le surintendant de l'Instruction Publique, M. Boucher de la Bruère, mais ils furent dans la suite changés, et le contrat accordé à M. Choquette.

M. Desjardins envoya les nouveaux plans au surintendant qui ordonna immédiatement la cessation des travaux. Une injonction fut, dans l'intervalle, accordée à M. Desjardins et la cause, par suite d'une action de M. Choquette, est maintenant pendante en Cour d'appel.

## LES NOUVEAUX PROFESSEURS

M. J. N. Perrault, directeur général des Ecoles Catholiques, est à compléter la formation de son personnel enseignant pour l'année scolaire 1916-1917. Chaque année, plusieurs professeurs abandonnent l'enseignement, démissionnent ou prennent leur retraite. Les nouveaux professeurs sont au nombre de quinze. Ils ont été nommés sur la recommandation du directeur-général.

Voici leurs noms :

Ecole Boucher de la Bruère: Eugène Mauviel, Sylvio Boissvert; Montcalm: J. C. Arsenault; Oliver: Bertrand Landry, E. Leblanc; Plessis: Ernest Brabant; Saint-Marc: Yvon Roy; Saint-Paul: H. Purenne, Geo. Roy, Geo. C. Savage; Saint-Rosaire: Jos. Bouchard, Emmaus Fournier; Saint-Marc: Maisonneuve: Gustave Lacombe, Roger Honck.

## LES COURS D'ETE

Suivant le rapport de M. Miller, l'assistance moyenne quotidienne des élèves aux cours d'été, est de 76.

C'est un joli succès, si l'on considère les conditions dans lesquelles les classes ont été ouvertes.

Le fonctionnement se serait fait d'une manière plus pratique, toutefois, déclare M. Miller, si ces cours avaient été organisés avec la fermeté des classes régulières.

## MORT DE M.

E.-W. JORDAN

Manchester, Mass., 2. — Eben U. Jordan, 59 ans, de la compagnie Jordan et Marsh, est décédé la nuit dernière à sa villa.

M. Jordan était très connu ici. C'était un amateur d'art. Il était président de la Boston Opera, directeur de la Metropolitan Opera de New-York, directeur honoraire de la Royal Opera, de Londres, et président du Conservatoire de musique de la Nouvelle-Angleterre.

FUMEZ LE TABAC CANADIEN

## HEROS

Il est très bon et ne laisse pas de mauvaises odeurs. Contre mandat-poste de 75 sous nous en expédions une livre. La St-Jacques Tobacco Packing Co., Ltd., St-Jacques, Co. Montreal, Qué.

## PACIFIQUE CANADIEN

## EXCURSIONS de MOISSONNEURS

Les 15 et 29 août 1916

JUSQU'A \$12 Winnipeg Plus 1/2 par mille additionnel

De toutes les stations dans la Province de Québec, aussi des stations dans la Province d'Ontario, Brockville, Smith Falls, North Bay et l'est

PRIX DE PASSAGE AU RETOUR: — 1/2 par mille jusqu'à Winnipeg plus \$18 jusqu'au point de départ

PAS DE CHANGEMENT DE CHARS ENTRE L'EST ET L'OUEST SUR LE C. P. R.

Pour informations, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou aux

BUREAUX DES BILLETS: 141-143, Saint-Jacques. Tél. Bell, Main 8125. Hôtel Windsor, Gares Place Viger et de la rue Windsor.

## ALLEMAGNE

## HUIT MILLIONS HORS DE COMBAT

TELLES SERAIENT LES PERTES AUSTRO-ALLEMANDES, AU DIRE DES ALLIES.

Londres, 2. — D'après les estimés rationnels d'un critique militaire et statisticien, les pertes austro-allemandes depuis les deux années de guerre se chiffrent à 8,500,000 hommes hors de combat. L'Autriche en aurait perdu 3,500,000, tandis que l'Allemagne elle-même admet la perte de quatre millions d'hommes.

Au cours des 14 premiers mois de la guerre, les pertes autrichiennes se sont élevées à 2,500,000 hommes; depuis lors, les troupes austro-hongroises ont perdu 95,000 hommes, durant l'offensive du général Ivanoff, aux mois de septembre, octobre et novembre derniers; de plus, le général Brussiloff leur a infligé plus de 600,000 hommes de pertes, dont 300,000 faits prisonniers.

Les troupes allemandes ont perdu devant Verdun 300,000 hommes; en Volynie, 700,000; entre Riga et Pripi, 50,000; sur la Somme, 100,000, en outre, 1,500,000, sur toutes les autres lignes de front, depuis le mois de février dernier, d'après le calcul, deux hommes perdus chaque jour par chaque mille de front. Depuis la pression des armées alliées, les Allemands perdent 10 hommes par mille de front, soit 8,500 par jour, ou 250

# LA VIE SPORTIVE

## REGATES DU CHAMPETRE

UN NUMERO SENSATIONNEL

Course en "Aquaplane" Planchettes de la mort.

Quatre entrées sont faites pour la course en "Aquaplane" au Champêtre pour dimanche le 6 août prochain.

Les amateurs d'émotions seront servis à souhait car les yachts remorquant les planchettes devront faire un minimum de 25 milles à l'heure, les concurrents devront faire des prodiges d'équilibre pour se maintenir à une semblable vitesse.

Le "Jovial" au Dr Kent prendra part à la course de 25 milles pour le championnat du Canada, et le "Joffre" à M. Vachon sera le "Dark Horse".

Toutes les entrées de yachts devront se faire avant mercredi le 2 août à 6 heures.

Pour informations, s'adresser à Henri Linteau, chez Légaré-Gadbois.

## PASSIONNANTE COURSE VERS LE CHAMPIONNAT

LES CLUBS DE LA LIGUE DE LA CITE VONT LUTTER FERME POUR S'APPROCHER DE LA PREMIERE PLACE.

La Ligue de la Cité voit sa saison s'avancer constamment, et la lutte pour le championnat s'intensifie à mesure que la saison progresse.

Aussi, les parties de dimanche prochain, au parc Delorimier, seront-elles très importantes. Voici l'ordre dans lequel elles seront disputées:

1.30—Crescent vs Indiens.

3.30—Stars vs La Casquette.

Qui niera que cette double partie n'est pas l'une des meilleures attractions offertes par notre circuit semi-professionnel, cette année? Les champions rencontreront dans les Indiens des adversaires, décidés à leur faire subir leur première défaite de la saison.

Malcolm-Fraser, leur gérant et lanceur, sera au meilleur de sa condition, et ses balles rapides mystifieront plusieurs rudes frappeurs de Bob Stronach. De son côté, le Crescent mettra sa confiance dans Gilbert, l'étoile du Vermont, et dans Cy Carls, qui est toujours prêt à répondre au premier signe de faiblesse que donne Gilbert.

La seconde partie mettra en lice deux vieux rivaux, bien résolus à vaincre. Les Stars et la Casquette se sont livrés, cet hiver, au hockey, des duels sensationnels, et à la balle au camp les gérants de ces deux clubs se témoignent une rivalité intense.

Les Stars, qui n'ont été battus que par un point dimanche dernier, par le National, en sept manches de jeu, tâcheront de se rattraper aux dépens de la Casquette. Mais, celle-ci sera sur ses gardes; elle ambitionne se relever et elle fera l'impossible pour battre les rudes équipiers de Cecil Hart.

## LES COURSES DU GRAND CIRCUIT A KALAMAZOO

Kalamazoo, 2. — Voici les résultats des épreuves dans les courses du Grand Circuit disputées hier:

Classe 211, amble, 3 dans 5, \$1,000, 3 épreuves:

Box R, par Box Elder Jr., Valentine

Jay L. Mac, Murphy, 1 1 1

Hal Leaf, Gray, 2 3 5

Diamond, Lindsey, 4 4 3

Lord Seymour, Wall, 3 4 3

John Malcolm, Daniels, 5 Dist.

Temps, 2:05 1-4, 2:05 1-4, 2:06.

Free for all, Celery City, amble, 2 dans 3, \$3,000, 3 épreuves:

Single G, par Anderson

Wilkes, Gosnell, 1 2 1

Napoleon Direct, Geers, 2 1 3

Russell Boy, Murphy, 3 5 2

Braden Direct, Egan, 4 3 4

Judge Ormond, Valentine, 5 4 5

R. H. Brett, Grady, 5 Dist.

Hal Boy, McMahon, Dist.

Temps, 2:00, 2:01 1-4, 2:00 3-4.

Sweepstakes Hotel Columbia, trotteurs de 3 ans, 2 dans 3, \$500 ajoutés, 2 épreuves:

Bingen Silk, Bingen Chand-

ler, 1 1 1

xLightstone Watts, Benyon, 2 3 3

xMaple Tree, Murphy, 3 2 2

Peter Dixie, Rae, 4 4 4

xOni divisé les 1er et 3ème arguments.

Temps, 2:13 3-4, 2:12 1-2.

Sweepstakes Rectification Park, trotteurs de 3 ans, 2 dans 3, \$300 ajoutés:

Harrods Creek, par Gen.

Watts, Engleman, 1 1 1

Brownie Watts Fleming, 2 2 2

Jack Money, McDonald, 3 3 3

Temps, 2:14 1-4, 2:10.

## QUI CONTROLE ?

Détroit, 2. — Le "Horse Journal", qui s'occupe tout spécialement du trot et de l'amble, semble s'inquiéter des agissements de quelques grandes écuries qui contrôlent aujourd'hui les courses du Grand Circuit. Il laisse percer sans équivoque les craintes qu'il entretient de voir les gros magnats s'organiser en trust pour enlever aux petits éleveurs toutes les chances de décrocher des bourses. Il recommande à ceux-ci de s'organiser le plus tôt possible et de s'enquérir si les écuries des Cox, des Murphy, etc., ne représentent pas un merger qui tomberait sous les coups de loi Sherman.

## LE RIGAUD VAINQUEUR

Le Rigaud est allé rendre visite au club d'Oka, dimanche dernier, et est revenu vainqueur par le résultat écrasant de 15 à 5. Tous les joueurs du Rigaud frapperont en lieu sûr les balles du lanceur Thérien. Ce ne fut qu'à la sixième reprise que le Oka put compter un point, par C. Sauvé, un ancien joueur de Rigaud, qui joua aussi une belle partie au champ, privant l'opposé d'un coup sûr, en faisant un arrêt sensationnel au deuxième but.

Rigaud, 101532300—15 Oka, 0000001220—5

Batteries: Rigaud: Kenny et Lefavre; Oka: Thérien, Paquin et Marier.

## LA REUNION DE MAISONNEUVE EST TERMINEE

ELLE A PRIS FIN HIER APRES-MIDI ALORS QUE HUIT EPREUVES FURENT DISPUTÉES, GILBERT DESARCONNE, LES GAGNANTS DES BOURSES.

Le meeting si régulier de Maisonneuve s'est terminé hier. Les turfmen ont tenu leurs promesses envers la piste et les meilleures écuries ont tenu à se faire représenter dans les épreuves de la journée de clôture.

Un grand public a donné son encouragement à cette matinée de clôture, dans laquelle les seconds choix ont eu le gros succès. Somme toute, la réunion de Maisonneuve a obtenu le succès que ses organisateurs méritaient. Les courses ont été comme la femme de César, à l'abri de tout soupçon.

Ont continué hier sa série de victoires en menant de bout en bout dans l'épreuve d'ouverture. Old Drury et Curly se classèrent dans l'ordre de mention.

Les "sages" risquèrent sur les chances de Johnny Wise dans la deuxième course. L'écurie Blouin, vit ses couleurs triompher dans cette épreuve. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

Heartbeat remporta une victoire très contestée dans la troisième épreuve. Gargan eut la bonne tactique de faire suivre la corde (rail) à sa monture cherchant un meilleur parcours. Johnny Wise suivit son champ jusqu'au troisième furlong où il se dégagea. Odd Cross et Joe Galetens restèrent dans l'argent. Toison d'Or se classa à la queue de son champ.

## OU ILS JOUENT AUJOURD'HUI

INTERNATIONALE  
Toronto à Montréal.  
Newark à Richmond.  
Providence à Baltimore.  
Rochester à Buffalo.

NATIONALE  
Pittsburg à New-York.  
Cincinnati à Brooklyn.  
St-Louis à Boston.  
Chicago à Philadelphie.

AMERICAINE  
Philadelphie à Chicago.  
Boston à Détroit.  
Washington à Cleveland.

|                  |     |
|------------------|-----|
| E. L. Fitzgerald | 325 |
| F. Holman        | 300 |
| L. A. Seregin    | 300 |
| W. Gloss         | 300 |
| P. L. Short      | 300 |
| S. I. Shaver     | 275 |
| W. Elliot        | 325 |
| L. Abel          | 275 |
| J. J. Lindsay    | 275 |
| J. S. Ellis      | 275 |
| O. Johnson       | 275 |
| R. Rice          | 275 |
| W. Arthur        | 275 |
| M. Donaldson     | 275 |
| J. Walsh         | 275 |
| R. L. Williams   | 275 |
| H. Shannon       | 275 |
| C. W. Hall       | 275 |
| Gargan           | 275 |
| A. D. Worley     | 125 |
| H. E. Grace      | 125 |
| W. A. Wane       | 100 |
| G. J. Day        | 100 |

## MONTREAL PERD CONTRE TORONTO HIER APRES-MIDI

LES ROYAUX SE SONT BATTE PAR 8 A 5. FULLERTON A PERDU LE CONTROLE DANS LA CINQUIEME REPRISE ALORS QUE LES VISITEURS COMPTENT SIX POINTS.

Urban Shocker, la merveille du club Toronto, a mis une nouvelle victoire à son crédit hier après-midi au parc Atwater en triomphant des Royals par 8 à 5 malgré qu'il ait accordé neuf buts sur balles.

Fullerton semblait avoir la victoire en mains dans les trois premières manches mais il faiblit dans la quatrième et perdit totalement son contrôle dans la cinquième reprise alors que les visiteurs enregistrèrent six points.

Colwell fut appelé à la rescousse et celui-ci fit très bien jusqu'à la fin de la huitième manche alors qu'il fut retiré pour faire place à un "pinch hitter" qui ne put faire mieux que d'être retiré au bâton.

Goodred termina la partie et les Leafs accumulèrent quatre coups réussis sur ses lancers et comptèrent un autre point.

L'épreuve de clôture revint à Phil Mohr. Bien que l'on considérât en certains quartiers comme vainqueur certain, se classa deuxième devant Luke Van Zandt.

Première course, 250, 2 ans, 5 furlongs.—Ter, 120; Rooney, 6 à 5 3 5 et 2, 2 à 1, et au pair, 3—De- viltrey, 109; Corey, 6 à 5, 2 à 1, au pair, Temps, 1:02. Quick, Old Gotch, J. B. Harrell et Regular, ont aussi couru.

Deuxième course, \$350, 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs.—Ter, Johnny Wise, 111; White, 6 à 1, 5 à 2, au pair, 2—Odd Cross, 113; Rooney, 8 à 5, 4 à 5 et 2 à 5.—Joe Galtens, 111; Ryan, 10 à 1, et à 1, et Temps, 1:03 1-5. Marie a aussi couru.

Troisième course, \$350, 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs.—Ter, Heartbeat, 123; Gargan, 6 à 1, 5 à 2 et 6 à 5.—Mack B. Eubanks, 123; Howards, 3 à 2, 1 à 2, et rien, 3—Dew Drop, 121; Rosen, 3 à 1, 6 à 5 et 3 à 5. Temps, 1:03 2-5. Capt. Elliott, Doctor Zab, Miss Jean, Carverhook et Elizabeth Lee, ont aussi couru.

Quatrième course, \$400, 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs.—Ter, Thésières, 113; Young, 3 à 5, rien et rien, 2—Margaret Ellen, 110; Gilbert, 10 à 1, et au pair, 3—De- viltrey, 109; Corey, 6 à 5, 2 à 1, au pair, Temps, 1:02. Quick, Old Gotch, J. B. Harrell et Regular, ont aussi couru.

Cinquième course, \$350, 3 ans et plus, à réclamer, 6 1-2 furlongs.—Ter, Andrew O'Day, 113; Ryan, 3 à 1, au pair et 1 à 2.—Castara, 115; Chapell, 5 à 2, au pair et 1 à 3.—J. B. Maylow, 111; Howard, 3 à 1, 3 à 2 et 3 à 5. Temps, 1:27 2-5. Johnny Harris, Nino Muchacho, Pomona, G. W. Kisker, Big Lumax et Czar Michael, ont aussi couru.

Sixième course, 6 1-2 furlongs, à réclamer, \$350, 3 ans et plus, 1.—Otole, 113; White, 4 à 1, 2 à 1, au pair; 2—Doctor Kendal, 110; McCullough, 6 à 1, 4 à 1, 2 à 1; 3—Jesse Burn, 105; Ryan, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5. Temps, 1:27. Leialoha, Undouted, Dromi, Mazurka, Kedron, Frosty Face, ont aussi couru.

Septième course, 1-16 mille, \$400, 3 ans et plus, 1.—Mayne, W. 105; Gross, 2 à 1, 4 à 5, 2 à 5; 2—Love Day, 101; White, 6 à 1, 3 à 2, 3 à 5; 3—Euterpe, 159; Denison, 6 à 5, 2 à 5. Temps, 1:04. Mud Sill et Page White, ont aussi couru.

Huitième course, 1-16 mille, à réclamer, \$400, 3 ans et plus, 1.—Phil Mohr, 113; McCullough, 3 à 2, 2 à 1; 2—Be, 115; McElven, 3 à 2, au pair, 1 à 2; 3—Luke Van Zandt, 113; Rosen, 3 à 1, au pair, 1 à 2. Temps, 1:55 1-5. Ben Ucas, Fastoso, Louis May et Eastern Boy ont aussi couru.

Division des Bourses  
R. H. Good \$905  
J. S. Baldwin \$850  
C. A. Davies \$810  
M. Blouin \$715  
D. Hill \$675  
R. L. Snelson \$600  
C. Rowe \$575  
Mrs. Phillips \$550  
P. Stire \$550  
C. D. Carter \$450  
R. W. Parks \$425  
G. Knight \$400  
Mrs. Bissillon \$350  
H. C. Chabon \$350  
M. C. Kewell \$350  
B. Kelly \$325  
W. M. Stevens \$325  
M. McBrearty \$325

Position des Clubs  
Buffalo G. P. P. C.  
Providence 50 42 543  
Toronto 45 40 329  
Baltimore 49 44 527  
Montreal 46 42 523  
Richmond 38 51 427  
Newark 38 51 427  
Rochester 35 51 401

## GRANDE FETE CHAMPETRE AU SAULT-AU-RECOLLET

L'Association Athlétique Sault-au-Recollet prépare pour dimanche le 6 août une grande fête champêtre sous le haut patronage de Monsieur Fernand J. Brousseau, maire de la Ville du Sault-au-Recollet. Il y aura différentes courses à pied, entre autres une course d'un mille. La principale attraction sera la joute de balle au camp qui mettra aux prises la fameuse équipe d'Abutsic et celle de la A. A. S. R. Vu la grande rivalité qui existe depuis si longtemps entre ces deux clubs, la joute promet d'être très intéressante.

A. A. S. R. a engagé spécialement pour la circonstance un lanceur d'une grande renommée, De magnifiques prix seront donnés aux vainqueurs des courses. La fête se terminera le mardi soir 8 août par un "Hop" à la salle municipale. Les organisateurs de cette fête comptent sur une nombreuse assistance.

Les équipes sont en forme et attendent l'heure de la partie pour mesurer leurs forces, car on entend parler partout de ce fameux rencontre; nous parlerons des joueurs plus tard. Des équipes si bien balancées feront courir tous les amateurs du beau jeu de balle au camp.

Les umpires seront neutres et leur décision sera finale.

S'il faut en juger par la pratique des Bourses et Sainte-Thérèse, les amateurs de balle au camp verront une des meilleures parties jouées à Saint-Jérôme.

Des excursions viendront de Montréal, Bordeaux, Sainte-Thérèse et des environs.

Les Sainte-Thérèse promettent six cents participants et les Boursiens autant.

Les équipes sont en forme et attendent l'heure de la partie pour mesurer leurs forces, car on entend parler partout de ce fameux rencontre; nous parlerons des joueurs plus tard. Des équipes si bien balancées feront courir tous les amateurs du beau jeu de balle au camp.

Le président de la N. L. U. a nommé les arbitres des joutes de samedi prochain. MM. Albert Pigeon et Robert Taylor officieront au terrain des Shamrocks, et la direction de la joute Cornwall-National a été confiée à MM. Harry Smith et Jack Marshall.

## LES ARBITRES SONT NOMMES



## Le temps qu'il fera

| Bonne et fraîche.                                                                 |      |
|-----------------------------------------------------------------------------------|------|
| Chiffres fournis par M. de Meul, gérant de Hearn et Harrison, 332 rue Notre-Dame. |      |
| MAXIMUM ET MINIMUM                                                                |      |
| Aujourd'hui maximum                                                               | 73   |
| Aujourd'hui minimum                                                               | 50   |
| Maximum de la semaine                                                             | 73   |
| Minimum de la semaine                                                             | 50   |
| BAROMETRE : 8h. a.m., 30.14; 11h. a.m., 30.09; 1h. p.m., 30.07.                   |      |
| DEMAIN, JEUDI 3 AOUT                                                              |      |
| Invention de S. Etienne, 1er mar.                                                 |      |
| Lever du soleil                                                                   | 4.47 |
| Coucher du soleil                                                                 | 7.24 |
| Lever de la lune                                                                  | 9.13 |
| Coucher de la lune                                                                | 9.02 |
| Premier quartier de la lune, le 6, à 1h. 12m. du soir.                            |      |

## SIR FREDERICK BORDEN DANGEREUSEMENT MALADE

Ottawa, 2. — Sir Frederick Borden, ci-devant ministre de la milice, est dangereusement malade chez lui, à Canby, N.E.

## LE SUCCESSION DE FEU M. McCASKILL

ON PARLE DE M. D. D. LORRAIN COMME CHEF DES DETECTIVES PROVINCIAUX.

Qui succédera au chef McCaskill à la tête de la police provinciale? C'est la question qui intrigue plusieurs personnes très en vue dans les cercles policiers. Cependant, nos services de source officielle que le prochain chef de la police provinciale sera M. D. D. Lorrain qui remplira actuellement les fonctions de secrétaire du bureau. Les choses toutefois resteront dans le statu quo jusqu'à la retraite de M. Lapointe, le sous-chef, qui, depuis deux ans, est pratiquement le chef de la police provinciale. Les exploits de M. Lapointe sont bien connus; il a à son crédit plusieurs arrestations sensationnelles.

Quant à M. Lorrain, il est tout désigné pour remplacer M. McCaskill. C'est lui qui dernièrement accomplissait en compagnie du détective Akin l'arrestation des bandits de Ville-Marie. Parmi les exploits à son crédit nous relevons cinq arrestations de meurtriers parmi lesquels 4 ont été condamnés à l'échafaud.

L'une de ses causes les plus intéressantes est celle du meurtre d'un Bulgare tué par deux de ses amis à God Manchester, près des frontières. Les suites indiquées que M. Lorrain put obtenir furent des petits papiers qu'avec une patience de bénédictin il a recollés de façon à pouvoir y lire une adresse qui lui permit d'arrêter les deux meurtriers.

## RETRAITE FERMEE

DE MARCHANDS ET D'HOMMES D'AFFAIRES

Une retraite fermée pour les marchands et les hommes d'affaires aura lieu à la Villa Saint-Martin du samedi soir, 12 août, au mercredi matin suivant. Le premier exercice commencera à 8 heures.

Ceux qui désirent prendre part à cette retraite sont priés d'envoyer leurs noms au Père Archambault, Villa Saint-Martin, Abord-à-Pioffe.

## LA VENTE DES ILES DANOISES

Londres, 2. — Des messages de Copenhague disent que les autorités danoises n'ont pas confirmé encore la nouvelle de la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis. Le journal "Politiken" ajoute que le Rigsdag tiendra une session secrète, vendredi prochain, afin d'étudier la question. Le journal "København" est entré en campagne contre la vente de ces îles.

Les autorités danoises se montrent réticentes et exercent une censure rigoureuse sur tous les messages. Un communiqué officiel de Washington annonçait le 25 juillet dernier que les négociations relatives à l'achat des Antilles danoises pour la somme de \$25,000,000 étaient virtuellement terminées.

## FRAPPEE PAR UN CAMION AUTOMOBILE

Cet après-midi vers une heure et demie, une femme âgée dont nous n'avons pu savoir le nom a été frappée par un camion automobile du poste des pompiers No 6. Ceux-ci revenaient de l'angle des rues Cité et Lauchetière où ils avaient été appelés quand, à l'angle de la rue Chénerville et Craig, l'auto-échelle frappa une femme à l'épaule. La malheureuse avait tout le bras droit lacéré laissant voir les nerfs et mettant l'os à découvert. Elle a été transportée à l'hôpital Général. La voiture allait à une vitesse très modérée lors de l'accident.

## LES JEUNES CONSERVATEURS A ACTON VALE

L'Association de la Jeunesse Conservatrice du district de Montréal tiendra sa prochaine assemblée régionale à Acton Vale, dimanche le 6 août.

La réunion aura lieu à l'issue de la grand-messe. Parmi les orateurs qui porteront la parole on mentionne MM. Aimé Chassé, président de l'Association; J. E. Lafontaine, vice-président; J. A. Beaulieu, avocat; Léopold Houli, journaliste; Lucien Gendron, avocat; Victor Sylvestre, Léon Gauthier, E. Bazinet, etc.

## ENLEVEMENT DE MINEURE

Richard Greene, trouvé coupable d'enlèvement de mineure et de récel, a été condamné à neuf mois de prison, par le juge Leet, ce matin.

## A BIENTOT LA FIN DE L'ENQUETE

SECON TOUTE PROBABILITE L'ENQUETE BORDEAUX SE TERMINERA VERS LA FIN DE LA SEMAINE. — M. CHARLES GAGNON REND TMOIGNAGE CE MATIN.

Suivant les déclarations de Mes Geoffroy et Germain, il y a tout lieu de croire que l'enquête Bordeaux se terminera vers la fin de la semaine prochaine. La poursuite a encore certaines accusations à porter, de même que quelques témoins à faire entendre, tandis que de son côté, Me Germain fera tout son possible pour expédier sa besogne, dans le plus bref délai.

En dehors de cela, la séance de ce matin a été surtout fructueuse en incidents dramatiques. L'un des témoins qui a le plus amusé l'auditoire est assurément M. Charles Gagnon.

M. Gagnon est le propriétaire de la grue qui a fait l'objet d'intéressantes déclarations, depuis le commencement de l'enquête. Aussi son témoignage a-t-il, en majeure partie, roulé sur ce sujet.

Le témoin déclare d'abord, qu'à la demande expresse de l'échevin Ménard, et sur les instructions de son contremaître, M. Armand Major, il a fait transporter sa grue par trois employés de la ville à la forge municipale. Il ignore complètement ce qu'il en advint, dans la suite.

En réponse à Me Geoffroy, M. Gagnon rappelle ensuite, après quelque hésitation, le travail qu'il a effectué en compagnie de M. Charles Parent qui a rendu témoignage hier après-midi, à la cave de l'échevin Ménard.

C'est à la demande de ce dernier, déclare le témoin, qu'il a consacré une demi-journée à cet ouvrage. Il ignore toutefois si ce travail lui a été payé par la municipalité. Tout ce qu'il se souvient, c'est qu'un samedi matin, vers les onze heures, il est allé trouver son contremaître, M. Armand Major, et l'avertit qu'il ne travaillait pas, au cours de l'après-midi. "A chacune de ces occasions, déclare-t-il, le contremaître nous dédaignait le temps que nous perdions."

M. Gagnon raconte là-dessus une conversation qu'il avait eue, ce jour-là, avec l'échevin qui lui avait demandé de venir travailler au "quai de l'échevin Ménard". Tout son ouvrage consistait à aller chercher les bâtons de dynamite, les fusées, les capsules, etc., nécessaires à la confection des quais. Il en a environ apporté respectivement une centaine. Il en avait marqué le nombre sur une carte spéciale qui a été dans la suite perdue. Suivant ses affirmations, M. Saint-Onge n'a jamais rendu compte à M. Gordien Ménard, père, qui surveillait les travaux des quais, du nombre des bâtons ou autres objets qu'il allait chercher au magasin susmentionné.

Au cours de la transaction, le témoin déclara qu'il lui fut offert, un jour, \$50 pour signer un affidavit, mais il refusa. Cette somme ne lui aurait toutefois été payée qu'à l'éventualité de la perte de sa position. M. Saint-Onge n'a jamais reçu d'autres offres.

M. AVILA DESJARDINS Le dernier témoin, M. Avila Desjardins, a raconté, entre autres choses, les motifs de sa destitution comme aide-forgeron de la forge municipale.

Après l'élection du 3 avril, l'échevin Ménard lui aurait demandé pour qu'il ait voté, et sur réponse que c'était son affaire, M. Ménard lui aurait fait remarquer que la place d'aide-forgeron était aussi "son affaire" et qu'il verrait à lui indiquer d'une façon claire et précise.

Ce fut là la seule déclaration saillante du témoignage de M. Desjardins. Au début de la séance, M. Antonio Valliquette fut aussi entendu.

## MAURICE BARRES A LONDRES

Londres, 2. — M. Maurice Barrès, qui est pendant quelques jours en Angleterre l'hôte du gouvernement britannique, a été invité à prendre la parole dans une réunion organisée par l'Académie britannique.

En présence de M. Cambon, ambassadeur de France, et d'un auditoire distingué, M. Maurice Barrès a fait, mercredi, une conférence sur "Le blason de la France ou ses traits éternels dans cette guerre et dans les vieilles épopées."

"A côté des jeunes gens, a-t-il dit, combattent les territoriaux qui, eux, font de grands sacrifices afin que leurs enfants n'aient pas à se battre dans l'avenir. Ils combattent tous pour la terre de France."

"La fraternité existe entre tous les combattants, officiers et soldats."

"De tous les hérosismes individuels nait l'héroïsme collectif."

M. Barrès a rappelé le cri de "Déboutez les morts!" qui fut poussé par le lieutenant Péricard.

"Cet héroïsme, a-t-il dit, se retrouve à toutes les époques de l'histoire de France. Il est anonyme, car les héros sont trop nombreux pour qu'on puisse les nommer."

"Quand la France combat, c'est comme champion de la justice. Elle ne fait jamais une guerre de proie."

## LA GUERRE

## CAPTURE D'UN PUISSANT OUVRAGE ALLEMAND

Les Poilus enlèvent aux Teutons une position fortifiée entre le bois de Hem et la ferme de Monacu, au nord de la Somme.

## ATTENTE DES AVIATEURS

Paris, 2. — Bulletin officiel de cet après-midi :

Au nord de la Somme, entre le bois de Hem et la ferme de Monacu, nos troupes ont capturé un puissant ouvrage fortifié de l'ennemi. Au sud de la rivière, au cours d'une attaque que nous avons livrée dans le voisinage d'Estreux, nous avons occupé une tranchée teutonnie au nord-ouest de Denicourt; nous avons aussi fait quelques prisonniers.

En Champagne, à l'ouest d'Auberville, un détachement russe en reconnaissance a dirigé une attaque à la baïonnette contre un parti ennemi qui fut ainsi dispersé, laissant plusieurs morts derrière lui.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte s'est continuée la nuit dernière avec violence, sur le front compris entre Vaux-le-Chapitre et Chenoy, et s'est propagée à l'est jusqu'à en droit situé au sud de Damloup. L'ennemi, après une série d'attaques infructueuses, dont quelques-unes étaient accompagnées de diffusion de gaz asphyxiants, a pris pied quelque peu au bois Vaux-le-Chapitre et à Chenoy, mais notre tir a arrêté ailleurs ses efforts. Au cours de ces engagements, qui ont fait subir des pertes importantes aux Allemands, nous avons fait 100 prisonniers, officiers compris.

Le long de la Somme, nos avions ont manifesté hier une grande activité. Il y eut trois rencontres en tout au-dessus des positions ennemies. On a vu un avion allemand tomber en flammes, attaqué par deux machines Nieuport, tandis que quatorze autres machines ennemies ont été forcées d'atterrir ou bien ont pris un plongeon à l'intérieur de leurs lignes.

## BULLETIN DE LONDRES

Londres, 2. — Communiqué officiel d'aujourd'hui :

La nuit dernière, nous avons gagné du terrain dans les tranchées ennemies, à l'est de Pozieres, où de petits détachements se sont battus corps à corps.

Des contre-attaques dirigées par l'ennemi, tard hier après-midi contre nos nouvelles tranchées à l'ouest de Haut Bois ont échoué grâce à notre tir de barrage.

## BULLETIN DE BERLIN

Berlin, 2. — Sur la grande route, entre Maricourt et Clercy, dans la région de la Somme, les troupes françaises ont pénétré dans des tranchées complètement démolies, dit le communiqué officiel. Les Allemands ont capturé une colline, dans le saillant situé au nord-est du fort de Souville, dans la région de Verdun.

## BULLETIN DE PETROGRAD

Petrograd, 2. — Le ministère de la guerre rapporte aujourd'hui qu'il y a eu des duels d'artillerie et des fusillades, à divers endroits sur le front occidental russe. Les Moscovites ont repoussé des tentatives d'attaque faites par de petits détachements. Un avion ennemi a lancé des bombes sur une voiture remplie de blessés, dans le environs de Dusitch, tuant un des occupants et en blessant 20 autres.

## CASEMENT SERA EXECUTE ?

Londres, 2. — Me Gavin Duff, avocat de sir Roger Casement, n'avait pas été informé, ce matin, qu'on a modifié les plans relatifs à l'exécution de son client, qui doit avoir lieu demain matin, à la prison de Pentonville.

M. Asquith a reçu une longue pétition d'Irlande, mais il s'est contenté d'en accuser réception. Suivant Me Duff, qui le voit tous les jours, le prisonnier reste indifférent. Il n'a plus l'air abattu, et il ne trahit aucune émotion à mesure que l'heure de sa mort approche. Il mange bien.

Washington, 2. — Agissant conformément aux instructions données par M. Wilson, le secrétaire d'Etat a transmis aujourd'hui à l'ambassadeur Page pour qu'il la remette au Foreign Office, la résolution adoptée la semaine dernière par le sénat. Cette résolution demandait au président de conjurer la Grande-Bretagne d'user de clémence envers les Irlandais qui se sont rendus coupables de délits politiques. La transmission du document, destinée tout à aider à sir Roger Casement, qui doit être pendu demain, a été retardée par des formalités, et il n'est parvenu qu'hier à la Maison Blanche.

## CONFLAGRATION A STE-ANNE DE LA POCAIERE

Québec, 2. — Un incendie desastreux ravage depuis ce matin le collège classique de Sainte-Anne de la Pocatière, qui paraît voué à une destruction complète. Le feu a éclaté vers 5 heures, dans les usines. L'origine exacte n'en est pas connue, mais il a pris naissance dans les bouillottes. Il fut découvert par le procureur du collège qui donna aussitôt l'alarme. Malgré la bonne volonté de la population du village, qui ne dispose d'aucun moyen de protection contre les incendies, les flammes se propagent sans cesse.

A 11 heures ce matin, les usines du collège et le couvent des Soeurs de la Sainte-Famille ont été détruits de fond en comble. Le feu s'est communiqué à la nouvelle aile du collège, qui est en voie de construction et dont la division n'est pas encore faite, puis continuant sa marche dans la toiture de l'annexe non achevée, l'élément destructeur a gagné le vieux collège.

Des ouvriers s'efforcent de démarrer la partie qui relie le nouvel édifice à l'ancien, dans l'espoir de sauver au moins le collège même, mais ce travail s'accomplit difficilement pendant que, activées par un gros vent, les flammes progressent rapidement.

Toute la population, aidée de beaucoup de gens accourus des paroisses voisines, travaille à éteindre le feu, mais on n'a pu cela que des extincteurs chimiques et de l'eau qu'il faut charroyer dans des seaux. Le vent qu'il fait met aussi en grand danger l'église paroissiale et le couvent des Soeurs de la Charité situés à proximité du collège.

De l'aide a été demandée aux pompiers de Fraserville et de Lévis qui n'ont pu s'y rendre.

Le collège de Sainte-Anne a été fondé en 1827 par le Rév. Chas Frs Poiré.

Dernière heure. — A 12 h. 30 ce midi on a réussi à maîtriser l'incendie.

## PAS DE NOUVELLES DU "BREMEN"

ON L'ATTEND D'UN JOUR A L'AUTRE. — LE "DEUTSCHLAND" SURVOLÉ PAR 2 AEROPLANES.

Baltimore, 2. — On n'a pas encore reçu de nouvelles du "Bremen", depuis son départ de Brême, au dire de M. Hilken, membre de la "Eastern Forwarding Company". Faisant une simple conjecture, il a déclaré que le "Bremen" peut arriver un jour ou l'autre, après avoir fait un tour au large de l'Islande, et a admis qu'au quel que vient de quitter le "Deutschland", on se prépara à recevoir un autre sous-marin.

Newport News, Virginie, 2. — On a vu deux sous-marins au-dessus de la baie Chesapeake, à Hampton Roads, peu de temps après l'aube, ce matin. Ils ne venaient pas de la station d'aviation de l'Atlantique. On croit qu'ils viennent du croiseur "North Carolina" qui croise au large des caps de la Virginie. Les machines ont évolué à une altitude modérée.

Newport News, Virginie, 2. — On a aperçu le "Deutschland", à 6 heures, ce matin, au large de Tangier Sound, à environ 75 milles des caps. Le navire allait encore à une grande vitesse.

## LES ECOLES DE MAISONNEUVE

La cause Hubert Desjardins et al. contre la Commission scolaire de Maisonneuve est entrée dans une nouvelle phase. Les procureurs de l'ancienne commission, MM. Sénécal et Gélinas, ont informé, hier, la commission que M. A. Choquette, entrepreneur et intervenant dans l'injonction Desjardins, en appelait du jugement du juge en chef Archibald. Il a inscrit sa cause en révision.

## LES REFUGIES ARRIVENT A TORONTO

Toronto, 2. — Au fur et à mesure que les réfugiés arrivent de la région ravagée par le feu, on entend de nouveaux récits au sujet de personnes qui sont mortes. Tous racontent que certains de leurs voisins ont péri. De certains cantons où il y avait de nombreux colons, on n'a pas entendu parler depuis samedi, et l'on en conclut qu'aucun ne s'est échappé.

Une vingtaine de réfugiés sont arrivés ici, ce matin, les vêtements en lambeaux, mais contents d'avoir échappé à la mort. On compte en outre les cadavres qu'on a retrouvés, et l'on craint que le chiffre de 500 ne soit atteint. A quelques milles de Matheson, on a découvert dans une voiture les cadavres carbonisés d'un nommé Stock et d'une vieille. Cinq personnes d'une même famille qui s'étaient réfugiées dans un puits, ont été asphyxiées.

Le révérend Wall, pasteur méthodiste, affirme qu'à Cochrane les pertes s'élèveront à \$500,000. Elles sont à moitié compensées par les assurances.

## LA GREVE SEMBLE INEVITABLE

Calgary, Alberta, 2. — Le différend survenu entre l'Association des propriétaires de mines de charbon et l'Union des mineurs du district 18 atteint un état critique que tous les efforts des officiers des salaires légitimes ne peuvent enrayer par un compromis. Les mineurs en rejettent toute la faute sur les propriétaires.

Les ouvriers des mines de Fernie et de Michel ont quitté l'ouvrage après avoir prévenu leurs employeurs qu'ils ne reviendront pas aujourd'hui. Les directeurs refusent d'engager les négociations tant que les hommes resteront en grève.

## LA CAUSE DE OÙ Acheter Demain

## CES MAUVAIS ODEURS

LES EXHALAISONS NAUSEABONDES DES ABATTOIRS SERAIENT DUES NON A LA DESTRUCTION DES ANIMAUX MORTS MAIS AUX VIANDES DE REBUT.

Dans toute question importante il y a toujours un *distinguo* que l'on oublie trop souvent de faire; et c'est ce qui occasionne la plupart du temps ces discussions interminables qui servent à tout embrouiller plutôt qu'à tout éclaircir.

C'est un peu le cas de la question des abattoirs. Depuis qu'elle est entrée de nouveau dans le tourbillon de l'actualité, que n'a-t-on pas écrit sur les odeurs nauséabondes causées dans l'est par la destruction des cadavres des animaux l'Or, c'est un fait reconnu qu'aux abattoirs du quartier Delorimier, les fondeurs n'ont jamais détruit ces sortes de cadavres, seuls ceux de l'ouest, dans le quartier Sainte-Anne, servant à cette fin.

Au reste, il faut bien faire remarquer que ce n'est pas la destruction des animaux morts qui répand aux alentours des usines d'équarrissage la pestilence dont on se plaint, mais les fondeurs, ces immenses bassins où se détruisent les viandes de rebut. La preuve en est dans le fait que les senteurs du quartier Sainte-Anne, où l'on fait la destruction des animaux morts, n'importent pas au même degré la population que dans le quartier Delorimier. Et cela s'explique; ces viandes qu'on y détruit sont encore des viandes fraîches.

Tel n'est pas le cas dans le quartier Delorimier. Certes, les fondeurs de l'ouest servent aussi à la destruction des viandes de rebut, du poisson corrompu, etc., qui sont saisis à travers la ville, mais pas d'une façon exclusive comme dans l'est. Et c'est ce genre de destruction qui cause les nuisances dans ce quartier.

La manufacture de colle attachant aux abattoirs de l'est contribue aussi beaucoup à répandre ces odeurs pestilentielles qui forcent la population à se renfermer à l'intérieur de ses demeures.

Quant à l'offre faite, hier, par M. O. H. Lesage, dans la lettre qu'il a publiée les quotidiens, du soir, elle ne répond pas du tout au problème dont on cherche la solution, puisqu'il s'agit encore de la destruction des animaux morts. Au reste, le contrat de la Compagnie des abattoirs est encore en cours, ce nous semble; la ville le lui a donné en 1913 pour une période de 10 ans, tel que le veut la charte.

## SON HONNEUR EN VOYAGE

Seul jusqu'ici de nos administrateurs municipaux qui ne se fût pas payé le luxe de quelques jours de vacances, M. le maire a décidé de faire le voyage des Grands Lacs.

Accompagné du commissaire Villeneuve, Son Honneur quittera Montréal, demain, dans la matinée; il se rendra directement à Détroit, où il s'embarquera à bord du paquebot qui doit le conduire à Duluth, au Sault Sainte-Marie, à Fort William et à Port Arthur.

La ville n'aura pas à souffrir de son absence, dit-il, car il a donné ses instructions pour que tout marche comme d'habitude, "même en cas d'urgence".

M. le maire sera de retour le 12 août prochain.

## UNE AUTRE GREVE EN PERSPECTIVE

LES AUTORITES DE NEW-YORK SE PREPARENT A FAIRE FACE A UNE GREVE DES EMPLOYES DU TRAMWAY.

New-York, 2. — Les autorités de la ville et de l'Etat de New-York se préparent aujourd'hui à faire face à une grande grève d'employés du tramway, qui se déclarerait à l'occasion de la manifestation de la traction électrique. Les meneurs qui organisent les employés pour faire reconnaître leur union et obtenir un relèvement de salaire, sont presque prêts à présenter leurs demandes à la compagnie de tramways de New-York. Celle-ci prépare sa résistance et forme de nouveaux employés pour remplacer les grévistes.

Le maire Mitchell n'ayant pu obtenir que les parties recourant à l'arbitrage, la commission des services publics est intervenue aujourd'hui en convoquant une réunion des représentants des deux parties, afin que le public puisse connaître tous les faits et porter un jugement.

## LA PROHIBITION A PORTNEUF

(De notre correspondant)

Québec, 2. — La prohibition a été votée, lundi, dans le comté de Portneuf. On ne connaît pas encore le résultat définitif du vote mais il est certain que le régime de la prohibition a été adopté par une forte majorité. Hier quinze paroisses sur vingt-six l'avaient adopté et on ne croit pas qu'il y en ait une qui l'ait rejeté.

## NAVIRE HOLLANDAIS COULE PAR LES TEUTONS

Londres, 2. — La "Gazette" de South Shields dit qu'un sous-marin allemand a coulé le navire hollandais "Zeeland", alors qu'il cinglait d'un port écossais vers un port étranger, et après que l'équipage eût reçu l'ordre de prendre place dans les chaloupes. Le vapeur avait Rotterdam pour port d'attache et jaugeait 1,283 tonnes.

## LA JOURNEE DE HUIT HEURES

Havane, 2. — L'Union des ingénieurs de marine du port de la Havane a voté la grève hier soir par ce qu'on ne leur accorde pas la journée de huit heures. La grève arrêtera probablement tout le trafic maritime.

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

TEL. EST 4510

**Dupuis Frères**

Le Magasin du Peuple

447 EST, SAINTE-CATHERINE.

BAS DE SOIE pour dames, noir et blanc. Pointures 8 1/2 à 10. Spéc. 39

BAS DE SOIE pour dames, blanc, noir, rose pâle, bleu pâle, gris, etc. Pointures 8 1/2 à 10. Spéc. 59

BAS de fil de Lille uni ou dentelle, dans toutes les couleurs. Pointures 8 1/2 à 10. Valeur 35 à 50 la paire. Spéc. 25

— Rec-de-chausée.

**Vallières**

Vente de carpes

Angle S.-Catherine et Montcalm

175 carpes en toile cirée nattée, 36 x 20 pouces. 29c

valant 50 sous pour. 75c

45 carpes en tapis, 54 pouces. Valant \$1.25

pour. 15c

1 lot de carpes en paille japonaise de luxe

**SOYEZ ASSURES**

d'avoir d'excellentes confitures aux fruits purs, préparées par des experts avec la plus méticuleuse propreté. Vous ne paierez pas plus cher que si vous les prépariez vous-mêmes et vous aurez la toute première qualité. Demandez nos produits à votre fournisseur ou à

**PELLERIN & MASSON**

Maison canadienne-française

111 SAINT-TIMOTHEE, Montréal. Tél. Est 1075-1649

**WILLIAM FOX**

présente

ROBERT B. MANTELL ET GENEVIEVE HAMPER

dans

"LE SACRIFICE D'UNE MERE"

CINQ PARTIES AU

**Cinéma - PASSE-TEMPS - Cinéma**

LUNDI — MARDI — MERCREDI

**VENTE SANS PRECEDENT**

Nous allons commencer demain, le 3 août, une vente colossale de tapis.

Nous offrons au public des avantages comme il n'en a jamais vu et cela malgré la rareté de la marchandise et l'avance exorbitante des prix depuis plusieurs mois.

Vous n'aurez pas de sitôt, peut-être, la chance d'acheter une carpe au même prix que vous aviez l'habitude de payer il y a trois mois.

Tout notre rayon des tapis est ouvert aux "bargains" de même que notre rayon des prélatins et linoléums. — Sachez profiter d'une aubaine lorsqu'elle vous est offerte.

VOYEZ NOS VITRINES

Palais de l'ameublement

**Anglo-Canadienne**

411-417 RUE STE-CATHERINE EST

ANGLE S.-CATHERINE ET S.-ANDRE

**CHEZ LE RECORDER**

Un charretier à l'emploi de la compagnie City Ice de Montréal comparait ce matin devant le recorder Geoffroy pour répondre à l'accusation d'avoir fait travailler un cheval blessé à l'épaulle. Delphis Charbonneau, c'est le nom du prévenu, explique que l'attelage ne lui appartenait pas et qu'il n'est qu'un employé de la compagnie.

La Cour a suggéré à la police de prendre une poursuite contre la compagnie Montréal City Ice, ce qui sera bientôt fait.

La police arrêta, hier soir, un nommé William Furlong pour avoir conduit une voiture sans fanaux. Furlong se fâcha et prétendit qu'il n'y en avait qu'un d'éteint. Au cours de la discussion, Furlong s'échappa au point de frapper l'agent qui voulait l'arrêter. Traduit en Cour du soir, ce matin, il a protesté de son innocence et la cause a été remise au 10 courant. Furlong sera remis en liberté en fournissant un cautionnement personnel de \$200.

Mme Blanche Bertrand a été poursuivie en Cour du recorder, ce matin, pour avoir refusé de payer le chauffeur d'un taxi, M. Charles Crépeau, après une course en auto de 2 heures 20 minutes. Le tribunal a condamné l'accusée à payer la somme réclamée par le chauffeur, soit \$7, plus les frais de la cause.

Un Russe du nom de Hok Obschouky, 119 rue Elm, a protesté de son innocence à l'accusation d'avoir déchargé un revolver alors qu'il se trouvait assez près de quelques personnes pour les blesser.

Le tribunal a remis la cause au 10 et le Russe devra fournir \$200 de caution pour jouir provisoirement de sa liberté.

**UN EMBARGO SUR LES MUNITIONS**

TELLE EST LA MESURE ADOPTEE PAR LE LEHIGH VALLEY ET CENTRAL.

Jersey City, 2. — Des agents des commissaires de la ville se sont rendus, aujourd'hui, aux terminis de tous les chemins de fer qui passent par cette ville, afin qu'on se conforme à la défense qui a été faite de placer des munitions, dans des wagons ou sur les quais, dans cette ville. On prend ces mesures à cause de la grande explosion qui s'est produite à l'île Black Tom, dimanche matin. A partir de demain, les convois de marchandises devront s'arrêter aux limites de la ville, et les wagons qui contiendraient des explosifs ne pourront y pénétrer.

On dit aujourd'hui que les compagnies de chemins de fer, Lehigh Valley et Central ont mis l'embargo sur l'expédition des munitions. On a découvert 2 autres cadavres, à peu de distance du lieu où s'est produite la catastrophe. L'un est celui du capitaine Leyden, de la police du chemin de fer Lehigh Valley.

**DECES**

LEBEAU. — A Ville Saint-Laurent, le 31 juillet 1916, à l'âge de 67 ans, 9 mois, Dame Rose-Delima Descares, épouse de feu Maximilien Lebeau.

Les funérailles auront lieu, vendredi, le 4 courant.

Le convoi funéraire partira de sa demeure de Saint-Laurent, No 24 rue Principale, à 9 heures, pour se rendre à l'église Saint-Laurent, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis ont priés d'y assister sans autre invitation.

**DECES A MONTREAL**

BOUGIE, Jean, 4 mois, enfant de Amédée Bougie, 100 rue Saint-Jacques, 12.

CAISSE, Roméo, 5 mois, enfant d'Alfred Caisse, 100 rue Saint-Jacques,